

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar – El-Oued
Faculté des Lettres et Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master
Option : Didactique et langues appliquées
Titre

Vers le développement de la compétence communicative orale en classe de FLE.

Cas des apprenants de 2^{ème} année moyenne

Présenté et soutenu publiquement par :

- Asma **CHOUIRFAT**
- Hana **MOUSSAOUI**
- Ouafa **BOUZNADA**

Directeur de mémoire
M. Mohammed CHEMSA

Jury

Dr. Mohammed Lamine GHOULI	Président
M. Mohammed CHEMSA	Rapporteur
Dr.Maamar AHMADI SALEM	Examineur

Année universitaire : 2022-2023

Remerciement

Nous remercions Dieu de nous avoir donné la patience,
la santé et le courage d'arriver jusque là.

Nous tenons également à remercier notre directeur de recherche **M. Mohammed CHEMSA** pour toutes ses remarques constructives pour le bon déroulement de notre recherche.

Nous tenons à remercier les membres du jury qui ont pris la peine d'examiner notre travail.

Nous souhaitons également exprimer notre gratitude envers tous ceux qui ont contribué à la réalisation de notre travail.

Dédicace

Je dédie ce travail :

À mon père, pour son encouragement afin de compléter mes études, ses sacrifices et son soutien dans les moments difficiles.

À ma mère, la personne la plus généreuse, ma source de tendresse, mon aide afin d'atteindre mes objectifs.

À mon cher époux, pour son encouragement, son soutien moral et sa patience.

*À mon bonheur : **ABDERRAZAK et ASSAOUER.***

À tous mes chers frères et surs.

Asma CHOURFAT

Dédicace

À ma mère,

la flamme de ma vie, à celle qui a tout fait pour ma réussite que Dieu la guérisse.

À mon père,

symbole d'amour et de sacrifices, pour son soutien, sa tendresse et son aide.

À mon cher mari,

qui n'a jamais arrêté de croire en moi et de me soutenir, pour ses encouragements, sa patience et sa confiance.

À mes enfants,

TASNIME, YAHIA, TAKI, ma raison d'être.

À ma jolie sœur,

symbole de tendresse.

À toutes les personnes

qui m'ont soutenu et encouragé tout au long de mes études.

Je dédie ce modeste travail.

Hana MOUSSAOUI

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

À **mon père** qui se sacrifie pour ma réussite et je te dis merci beaucoup chère papa.

À **ma mère** la flamme et la bougie de ma vie, j'adore maman.

À mon époux **Abderrazzak** , merci de me soutenir.

À mes frères **Lotfi** et **Imad Eddine**.

À ma sœur **Mouna**, je te souhaite une vie pleine de bonheur, la joie et la réussite.

À mes neveux **Walid, Nazim, Iyad, Darine, Assil et Myral**.

À l'âme de ma grand-mère **Fatna messak** .

À toutes les familles **Bouznada** et **Djaafri**.

À mes collègues **Hana** et **Asma**.

À mes amies à qui je souhaite que de bonheur et la réussite **Miss Barchou dalal-Samiha-Ahlem-Siham-Elhosnia-Meriam-Gozlanne** et **les deux Iman**.

Ouafa BOUZANADA

Résumé

Dans cette recherche, nous avons essayé de prouver que l'acquisition d'une compétence de communication orale en FLE dans un milieu arabophone n'est certainement pas une tâche facile, mais néanmoins, elle demeure possible. Une compétence qui devient primordiale pour la réussite de l'apprentissage du FLE aussi pour l'intégration de l'apprenant en société ou dans sa vie professionnelle.

Cette compétence qui a été prise en compte par les nouveaux programmes, mais sa réalité n'a pas changé : les apprenants souffrent toujours du même problème et n'arrivent toujours pas à s'exprimer oralement en FLE.

C'est pourquoi, dans le présent travail, nous nous sommes interrogées sur la nature et les types d'activités qui pourraient amener un apprenant à discuter oralement en FLE.

Pour y répondre, nous avons réalisé un questionnaire destiné aux enseignants de cycle moyen ainsi qu'une expérimentation menée en classe de 2^{ème} A.M.

L'étude a confirmé que l'intégration des activités d'interactions verbales au niveau des apprenants même hors du programme a un effet important sur l'amélioration de la compétence de communication chez un apprenant au cycle moyen. Tout cela est sous la supervision d'un enseignant compétent qui est capable de motiver les apprenants et de consacrer plus de temps à ce sujet.

Mots clés : Didactique de l'oral; Communication orale; Compétence; Production orale; Interaction verbale; Motivation.

ملخص

في هذا البحث، حاولنا إثبات أن اكتساب مهارة الاتصال الشفوي للفرنسية لغة أجنبية في بيئة ناطقة باللغة العربية ليس بالمهمة السهلة بالتأكيد، ولكن مع ذلك، يظل ممكناً. مهارة تصبح ضرورية لنجاح تعلم الفرنسية كلغة أجنبية أيضاً لدمج المتعلم في المجتمع أوفي حياته المهنية.

تم أخذ هذه المهارة في الاعتبار من قبل البرامج الجديدة، لكن واقعها لم يتغير: لازال المتعلمون يعانون من نفس المشكلة ولا يزالون غير قادرين على التعبير شفهيًا في الفرنسية لغة أجنبية.

لهذا السبب، في العمل الحالي، تساءلنا عن طبيعة وأنواع الأنشطة التي يمكن أن تجعل المتعلم يناقشها شفهيًا في الفرنسية لغة أجنبية.

للإجابة عليه، أجرينا استبيانًا مخصصًا لمعلمي مرحلة التعليم المتوسط بالإضافة إلى تجربة تم إجراؤها في مستوى سنة ثانية متوسط.

وأكدت الدراسة أن إدراج أنشطة التفاعل اللفظي على مستوى المتعلمين حتى خارج المنهج له تأثير كبير على تحسين كفاءة الاتصال لدى المتعلم في مرحلة التعليم المتوسط. كل هذا تحت إشراف مدرس مختص قادر على تحفيز المتعلمين وتخصيص المزيد من الوقت لهذا الموضوع.

كلمات مفتاحية : تعليمي شفوي; اتصال شفهي; كفاءة; إنتاج الشفهي; تفاعل لفظي; دافع.

Table des matières

Introduction générale.....	9
----------------------------	---

CHAPITRE I

Communication et interaction verbale

1. La notion de la compétence	15
2. La communication.....	16
3. Les types de communication.....	17
3.1 La communication verbale.....	17
3.2. La communication non verbale	18
4. La compétence de communication.....	19
5. Les composantes de la compétence de communication	20
6. La communication orale en classe de FLE	20
7. L'approche communicative.....	21
8. La perspective actionnelle	22
9. L'interaction verbale	23
9.1. Définition de l'interaction verbale	23
9.2. Les formes d'interaction verbale.....	23
9.3. Les rôles des interactions en classe du FLE.....	25
9.4. Le statut de l'interaction verbale dans l'enseignement/ apprentissage du FLE.....	27
10. L'autonomie langagière de l'apprenant	28
11. La motivation scolaire en classe du FLE	28
12. Les stratégies de motivation scolaire.....	29

CHAPITRE II

Production orale au service de la communication en classe de FLE

1. Définition de l'oral	32
2. Les caractéristiques de l'oral	33
3. La position de l'oral dans l'enseignement /apprentissage du FLE	34
4. Les composantes de l'oral	35
4.1. La compréhension orale.....	35
4.2. La production orale.....	36
5. Les caractéristiques de la production orale.....	37
6. Les formes de la production orale	38
6.1. L'expression verbale (la voix)	38
6.2. L'expression non verbale	39
7. Les types d'activités de la production orale	39
7.1. Les activités interactives	40
7.2. Les activités non interactives	41
8. Les supports de la production orale.....	41
9. Les étapes de la production orale	42
9.1. La pré-activité	42
9.2 L'activité	42
9.3. La post-activité.....	43
10. Les difficultés d'enseigner /apprendre la compétence de la production orale en classe de FLE	43
10.1. Difficultés linguistiques	44
10.2. Difficultés d'ordre Psychologique	44

11. L'évaluation de la production orale.....	45
11.1. Evaluation des composantes linguistiques	45
11.2. Evaluation des composantes paralinguistiques	46

Chapitre III

Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.

Présentation et analyse des données	49
1. Constitution d'échantillon	49
2. Lieu et établissement de l'enquête.....	49
3. Méthodologie de l'enquête.....	50
4. Présentation et analyse du questionnaire	51
5. Analyse et interprétation du résultat.....	53

CHAPITRE IV

Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

1. Expérimentation dans la classe	68
1.1. Présentation et analyse de la séance n°1	70
1.2. Présentation et analyse de la séance n°2	76
1.3. Présentation et analyse de la séance n°3	79
2. Commentaire récapitulatif	83
3. Une remédiation et une perspective proposée au problème de communication orale en classe de FLE.....	85
Conclusion générale	89
Bibliographie.....	92
Annexes	96

Introduction générale

Introduction générale

Dès l'avènement de l'approche communicative qui voit qu'apprendre une langue étrangère, c'est apprendre à communiquer dans cette langue ainsi que la perspective interculturelle qui favorise l'interaction et l'ouverture sur l'autre, l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère a connu un grand bouleversement en se basant sur l'apprenant, ses besoins et ses relations.

Entant qu'un être social, savoir communiquer en langue étrangère devient une nécessité surtout la communication orale qui est le plus utilisé au quotidien, une communication qui se traduit par les diverses formes d'interactions verbales.

Apprendre une langue, c'est apprendre à parler, à écrire et le plus important à communiquer dans les différentes situations de communication.

Aujourd'hui, après la réforme éducative et la deuxième génération du manuel scolaire, nous voyons que le système éducatif algérien donne beaucoup d'importance à ce sujet de communication et notamment du fait qu'il ne suffit pas seulement d'acquérir une compétence linguistique mais aussi une compétence communicative, discursive et socioculturelle.

«L'enseignement/apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures. [...]Les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. Elles contribuent à la formation intellectuelle, culturelle et technique et permettent d'élever le niveau de compétitivité dans le monde économique.» (Ministère de l'éducation nationale, 2016, p. 6)

En tant qu'enseignants du cycle moyen, après un nouveau programme ainsi qu'une nouvelle finalité, nous avons constaté que l'apprenant de 2^{ème} A.M. après une année dans ce cycle n'arrive pas à s'exprimer à l'oral dans les différentes situations de communication en classe de FLE et s'il s'exprime, il s'exprime avec un français arabisé. Il sait juste lire ou écrire, la production orale pose pour lui beaucoup de problèmes jusqu'à la fin de ce cycle. De plus, ils seront augmentés avec lui et les accompagneront jusqu'aux portes de l'université.

Le fait de former un apprenant qui est capable de s'exprimer, d'échanger verbalement facilement et notamment en FLE ne sera pas impossible. Donc, c'est le travail de l'enseignant de transformer sa classe inactive en matière de l'oral en une classe dynamique

Introduction générale

qui favorise l'échange et l'interaction verbale. Dans ce cadre, les activités d'interaction verbale se présentent comme des supports motivants, une aide pour l'apprenant pour établir une relation entre les savoirs et son vécu social.

Notre recherche s'inscrit dans le champ vaste des didactiques de l'oral et porte comme thématique : «Vers un développement de la compétence communicative orale en classe de FLE - Cas des apprenants de 2^{ème} année moyenne. ».

Ce travail traite les activités qui pourraient solliciter les apprenants à discuter oralement en classe de 2^{ème} A.M., la simulation de l'oral, son impact sur l'enseignement/apprentissage de FLE.

Cette recherche est née de diverses motivations d'ordre personnel et professionnel.

Notre motivation personnelle est de pouvoir intégrer les activités interactives orales en classe de FLE afin d'améliorer la production orale de l'apprenant vu notre penchant depuis l'enfance de parler le français couramment en société.

Une motivation professionnelle s'est ajoutée à la motivation personnelle qui vise à rendre l'apprentissage plus vivant et plus motivant, de faire sortir nos apprenants de l'obstacle de la production orale qui les ennue et les nuit depuis toujours.

L'objectif principal de cette recherche est de former des apprenants qui peuvent parler et s'exprimer dans la langue de l'autre, le français en l'occurrence, des apprenants producteurs de parole plus que des récepteurs, tout en sollicitant la pédagogie de la motivation.

Pour ce faire, nous avons tracé des objectifs opérationnels et qui sont abordés dans la liste suivante :

- S'interroger sur les faits qui ont une relation avec l'acquisition d'une compétence communicative orale en FLE.
- Savoir les types d'activités qui valorisent la production orale en classe de FLE.
- Engager les apprenants dans leur apprentissage de l'oral.
- Valoriser la motivation verbale des apprenants en intégrant des activités d'échanges divers même hors du manuel scolaire.

Introduction générale

- Démontrer l'importance d'avoir une compétence communicative orale au sein de la société.

À la lumière de ce contexte, nous élaborons ce travail de recherche afin de répondre à la problématique suivante :

- Quels types d'activités peuvent-ils susciter les apprenants à discuter oralement en FLE en classe de 2^{ème} année moyenne?

Cette question centrale se démultiplie en trois questions secondaires qui devraient être répondues :

- Quelle est l'importance de la production oral pour les apprenants en FLE ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants de 2^{ème} A.M. lors de la séance de la production orale ?
- Comment aider nos apprenants à franchir ce problème en production orale afin d'améliorer leur compétence communicative orale ?

Afin de mieux accomplir notre tâche, nous proposons l'hypothèse suivante:

À cet égard, nous supposons qu'il y aurait des activités pouvant susciter les apprenants à discuter oralement en classe de 2^{ème} année moyenne.

Cette hypothèse se divise en trois hypothèses secondaires:

- La production orale serait la base de toute communication orale chez un apprenant en FLE.
- Les difficultés rencontrées en production orale par les apprenants de 2^{ème} A.M. seraient de type linguistique, communicatif ou psychologique.
- Les activités d'interaction verbale pourraient développer la compétence discursive en FLE chez un apprenant de 2^{ème} A.M.

Dans le présent travail, nous optons d'une part, pour une méthode analytique dans le but d'analyser les résultats collectés à travers l'enquête effectuée auprès des enseignants de français au cycle moyen et, d'autre part, pour une méthode descriptive comparative afin de

Introduction générale

décrire et de comparer les comportements et les interventions des apprenants lors des activités pratiquées en classe.

Pour que le travail soit présenté d'une manière symétrique, nous allons le diviser en quatre chapitres dont les deux premiers sont théoriques et les deux autres pratiques.

Dans le cadre théorique, le premier chapitre s'intitule « Communication et interaction verbale » dans lequel nous tenterons d'éclairer la notion de la communication et tout ce qui est relatif à la compétence de communication, leur position sur l'axe de méthodologie, l'interaction verbale, etc.

Quant au deuxième chapitre, il sera destiné à présenter « Production orale au service de la communication en classe de FLE », au cours duquel, nous allons traiter la notion de l'oral, ses caractéristiques, sa place dans l'enseignement/apprentissage de FLE ainsi que la production orale, les caractéristiques, les formes, les étapes d'une séance d'expression orale, ses supports, les rôles des interactants, les difficultés rencontrées lors de l'acquisition d'une compétence de production orale ainsi que son évaluation.

Le premier chapitre pratique sera dédié à la présentation et l'analyse des données, nous allons réaliser sous une forme d'une étude analytique, descriptive d'un questionnaire destiné aux enseignants de cycle moyen dans la wilaya d'El oued.

Enfin, le deuxième chapitre pratique sera destiné à trouver une remédiation, des propositions au problème posé à travers une expérimentation qui se base sur l'observation en situation lors d'une séance de production orale.

CHAPITRE I

Communication et interaction verbale

«La communication est un art de vivre. Elle est exigeante. Elle est la condition de l'harmonie entre les gens.» Marc Roussel

CHAPITRE I Communication et interaction verbale

L'être humain ne peut pas vivre seul. Pour satisfaire ses besoins, il est toujours obligé d'être en situation de communication et d'interaction orale avec les autres.

Nous allons consacrer le présent chapitre pour développer la notion de la compétence de communication ; il nous permet de consulter les différentes perspectives linguistiques sur la communication, ses types, sa position sur l'axe des méthodologies.

De plus, nous ne pouvons pas évoquer la communication orale sans parler de l'interaction verbale ainsi que la motivation, tous au service de l'apprentissage d'une langue étrangère et plus précisément le FLE.

1. La notion de la compétence

Pour Chomsky, la compétence est « *l'intériorisation des règles du système linguistique qui permettent [au locuteur auditeur] d'exercer sa créativité langagière. Cette intériorisation s'appuyant sur une faculté langagière innée* » (RICHER, 2012, p. 23). Chomsky insiste sur l'aspect linguistique du langage.

Toutefois, KERBAT-ORECCHIONI,C définit la notion de compétence dans un contexte de communication comme : « *..[..]l'ensemble des aptitudes permettant au sujet parlant de communiquer efficacement dans de situations culturellement spécifiques. C'est en tant qu'il possède une compétence communicative, et pas seulement une compétence linguistique, que l'individu peut survivre en société* » (KERBAT-ORECCHIONI C. , 1996, pp. 11-12).

Autrement dit, la compétence, pour nos spécialistes, est la capacité d'un sujet parlant de mobiliser ses ressources et ses facultés langagières dans une situation concrète de la vie de tous les jours.

Selon le document d'accompagnement de la 3^{ème} A.M., la compétence est définie comme : « *C'est un savoir-agir fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficace d'un ensemble de ressources (connaissances, savoir-faire, valeurs, aptitudes intellectuelles, attitudes personnelles...) pour résoudre des situations problèmes significatives.* » (2017, p. 9), c'est-à-dire, c'est la mobilisation d'un ensemble organisé de savoirs, de savoir-faire et d'attitudes permettant d'accomplir un certain nombre de tâches.

Selon G. Paquette : « *une compétence est un énoncé de principe qui régit une relation entre un public cible (ou acteur), une habilité et une connaissance .* » (MOULET, 2011, p. 27)

CHAPITRE I Communication et interaction verbale

Cette définition est illustrée par la figure :

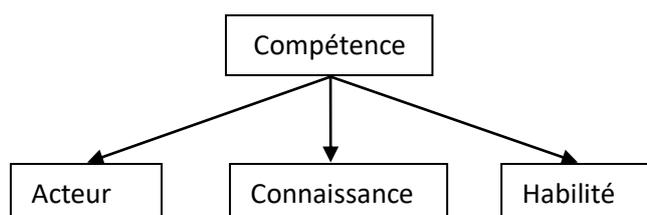


Figure : Le concept de compétence

Alors la compétence chez un apprenant, c'est la mise en œuvre de savoir et de savoir-faire dans une situation donnée par des acteurs. Elle a donc une fonction sociale.

Pour ROEGIERS, la compétence : « *c'est pouvoir réaliser une tâche correctement [...]. La compétence, c'est que chacun puisse faire convenablement ce qu'il doit faire.* » (ROEGIERS, 2006, p. 18)

Autrement dit, la compétence, c'est la capacité de quelqu'un d'accomplir ce qu'il est censé faire correctement.

2. La communication

Le concept « communication » prend plusieurs définitions :

Selon le dictionnaire Larousse, communiquer est le fait de « *transmettre, donner connaissance, faire partager, être en relation.* » (2004, p. 81). Donc, la communication est l'action de transmettre, de mettre quelque chose en commun avec un ou plusieurs individus, d'établir des relations avec les autres.

Dans notre recherche, nous s'intéresserons à la communication verbale qui paraît chez les apprenants quand ils communiquent entre eux en français.

Le dictionnaire Robert définit le fait de communiquer comme : « *transmettre à un tiers un message par des signaux sonores ou visuels, par le langage oral ou écrit* » (ROBERT J.-P. , 2002, p. 142).

C'est-à-dire, la communication humaine orale se réalise par l'usage du langage verbal et le non verbal, et elle se différencie d'autres formes de communication par le langage articulé.

En didactique des langues, Cuq voit que la communication est le rôle actif du récepteur, qui peut être un émetteur. La communication nécessite la présence d'un certain nombre

CHAPITRE I Communication et interaction verbale

d'éléments : émetteur, récepteur, moyen de communication et message. Ce dernier a deux réalités inséparables : le fond (contenu) et la forme (contenant), c'est-à-dire des signifiés et des signifiants.

Cette communication humaine s'est accomplie grâce à l'interprétation et à la compréhension du contenu, du sens du message acquis par le destinataire sous forme d'échange, d'aller-retour :

«En didactique des langues, l'évolution des conceptions de la communication implique de s'intéresser non seulement à l'émetteur, au canal, au message et au récepteur mais aussi à l'interprétation, et aux effets produits sur celui-ci. On insiste dorénavant sur le rôle actif du récepteur, car la communication humaine dépend largement de son activité interprétative. À son tour, il peut devenir émetteur et c'est donc finalement la conception de la communication comme aller-retour, échange, que l'on retient.»
(CUQ J.-P. , 2003, pp. 47-48)

Donc, savoir communiquer, c'est savoir établir des relations avec les autres, nouer des relations fructueuses, avoir des attitudes et des comportements simples, tel que savoir organiser sa pensée, savoir agir, se taire, écouter, comprendre et s'exprimer clairement, pour se faire comprendre et s'échanger des idées avec les autres.

3. Les types de communication

Claire TARDIEU définit la communication comme : « *communiquer, c'est émettre des messages pour d'autres êtres humains, avec des mots, des gestes, des attitudes corporelles...* » (TARDIEU, 2008, p. 10)

TARDIEU considère la communication, soit une action verbale, soit une action non verbale. Pour l'être humain, c'est fait à partir de deux ou plusieurs individus qui entrent en contact afin d'échanger des idées, des sentiments, etc.

3.1 La communication verbale

La communication verbale permet aux interlocuteurs de partager leurs pensées, leurs idées et de transmettre leurs informations avec des mots. Ce type de communication est caractérisé par la diversité du registre du langage : familier, courant, soutenu et loin de toute ambiguïté.

Dans une classe de FLE, l'enseignant utilise ce type de communication pour aider ses apprenants à apprendre une langue en utilisant le langage oral ou écrit.

En effet, elle se compose de deux types : la communication orale et la communication écrite.

CHAPITRE I Communication et interaction verbale

3.1.1. La communication orale

Elle est basée sur l'oral qui « *passé par des ondes sonores* » (MAINGUENEAU, 2014, p. 66)

Autrement dit, l'émetteur pour s'exprimer utilise la parole qui est un langage articulé. Dans cette perspective « *l'émetteur et le récepteur sont en principe en présence l'un de l'autre* » (MAHRAZI, 2010, p. 36). C'est une communication qui nécessite la présence de deux interlocuteurs, le premier parle, l'autre l'écoute. Alors, elle est considérée comme une activité interactive qui passe entre deux ou plusieurs interlocuteurs (émetteur-récepteur).

3.1.2 La communication écrite

Elle est basée sur le graphique qui « *passé par des signes inscrits sur un support solide* » (MAINGUENEAU, 2014, p. 66), c'est-à-dire, l'émetteur pour faire passer son message ne fait que des traces écrites, dans ce cas, l'émetteur doit obéir aux règles de l'écriture car le récepteur est éloigné. Il faut aussi respecter le bon usage de la grammaire, la ponctuation et l'orthographe ; Par rapport à la communication orale, son vocabulaire est plus élaboré.

Donc, la communication écrite a la forme d'un produit linguistique qui respecte les règles de la langue.

3.2. La communication non verbale

Un type de communication qui utilise des signes non verbaux. Dans ce cas, la personne peut envoyer ou recevoir un message sans avoir recours à la parole ou à l'écrit, mais à travers les gestes, les mouvements du corps, les expressions du visage, les bruits divers, etc.

Selon Claire TARDIEU : « *communiquer n'est pas forcément parler et parler n'est pas forcément communiquer* » (TARDIEU, 2008, p. 10). Selon lui, la communication ne signifie pas forcément la parole.

Dans cette perspective, la communication non verbale aide à mieux comprendre la communication verbale car, dans une situation de communication, les interlocuteurs utilisent plusieurs canaux comme le vocal, l'auditif, le visuel, etc. ; Alors, les éléments verbaux et non verbaux contribuent conjointement à la réalisation de l'acte de communication.

4. La compétence de communication

Le concept compétence communicative est apparu avec l'avènement de l'approche communicative et les travaux de D. HYMES.

D.HYMES voit que: « *La nécessité de l'étude non seulement des comportements communicatifs dans les conversations ordinaires, mais aussi le fonctionnement du langage en situation de communication* » (NANTHASILP, p. 125). Pour HYMES, la situation de contexte social est capitale et elle permet d'examiner la parole comme une activité sociale.

C.KERBRAT-ORECCHIONI reprend l'idée de HYMES, il considère la compétence de communication comme :«[...] *l'ensemble des aptitudes permettant au sujet parlant de communiquer efficacement dans des situations culturellement spécifiques .C'est en tant qu'il possède une compétence communicative, et pas seulement une compétence linguistique, que l'individu peut survivre en société* » (KERBAT-ORECCHIONI, 1996, pp. 11-12), il met l'accent sur l'importance de la situation culturelle dans une situation de communication et que la fonction linguistique de la langue n'est pas seulement suffisante.

D'après BESS, pour qu'un apprenant puisse communiquer dans des situations d'échanges différents, il faut acquérir d'autres compétences : «*Il ne s'agit pas simplement d'acquérir la compétence linguistique de L2, mais aussi la compétence communicative, c'est-à-dire les normes contextuelles et situationnelles qui régissent concrètement les emplois de L2, qui leur confère des fonctions communicatives réelles.*» (BESS, 1995, p. 219)

Autrement dit, l'apprenant doit changer les paramètres de son acte de communication selon la situation, il doit prendre en considération son interlocuteur, la manière de la transmission de message, sa culture et sa religion parce que :

« pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'on sert en fonction du contexte social.(...)on ne parle pas de même façon à divers interlocuteurs, dans divers endroits selon les diverses intentions que l'on peut avoir.» (Bachmann, Lindenfeld, & Simonin, 1981, p. 53)

Nous constatons que le contexte social joue un rôle indispensable à l'élaboration d'un échange communicatif. La compétence communicative consiste à mobiliser l'ensemble des connaissances acquises, le savoir-faire et le savoir-être.

Selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues :« *la compétence à communiquer langagièrement peut être considérée comme présentant plusieurs composantes*

CHAPITRE I Communication et interaction verbale

: *une composante linguistique ,une composante sociolinguistique ,une composante pragmatique* » (CECRL, 2001, p. 17).

5. Les composantes de la compétence de communication

D'après Sophie MOIRAND (ARISMA & al, 2012, p. 10), la compétence se construit à partir de l'aboutissement des différentes composantes :

- **Une composante linguistique** : la connaissance de règles syntaxiques, lexicales, sémantiques et phonologiques qui permettent de réaliser des messages d'accès différents et faciles.
- **Une composante discursive** : c'est la connaissance des différents types de discours, les organiser, les adapter selon la situation de communication orale (l'âge, le rôle ou le statut de l'interlocuteur).
- **Une composante référentielle** : c'est la connaissance des domaines d'expérience ainsi que les objets du monde réel (références) et leurs relations.
- **Une composante socioculturelle** : elle consiste la connaissance des règles sociales de communication. Communiquer oralement n'est pas seulement le fait de formuler des phrases, mais plutôt de tenir compte des rituels de communication (la manière de se saluer, de contacter quelqu'un, de prendre la parole à l'égard de son égal ou son supérieur...).

Afin qu'un apprenant puisse communiquer facilement en classe de FLE, ces composantes peuvent assurer une véritable communication et compréhension à l'aide du non verbal (les gestes, les mimiques, les attitudes).

6. La communication orale en classe de FLE

L'objectif ultime de l'enseignement / apprentissage du FLE est d'apprendre à l'apprenant de communiquer.

Christian PUREN affirme que : *«Depuis l'avènement de l'approche communicative, les objectifs de l'enseignement des langues étrangères se sont modifiés, tout en considérant la communication comme le but essentiel de tout apprentissage.* » (PUREN, 1996, p. 371)

Nous pouvons dire que l'approche communicative s'intéresse à utiliser la langue dans des situations de communication similaires à la réalité vécue pour que l'apprenant s'habitue à la

CHAPITRE I Communication et interaction verbale

communication. Elle s'intéresse beaucoup à l'autonomie de l'apprenant dans son parcours d'apprendre une langue étrangère, le faisant apprendre à apprendre.

Selon GALISSON (GALISSON & COSTE, 1976, p. 110), si le transfert d'information s'opère à sens unique, du maître vers l'apprenant ; Il n'y a pas une vraie communication.

Dans ce sens, nous pouvons identifier deux communications orales en classe :

- Une communication orale qui se caractérise par l'interaction entre l'enseignant et ses apprenants (verticale). Dans ce cas, l'enseignant explique et pose des questions ; L'apprenant est en situation de réponse.
- Une situation de communication qui favorise les échanges entre les apprenants (horizontale), dans ce cas, l'enseignant a le rôle de guide du contrat pédagogique. Il est l'animateur en classe qui motive, encourage et invite les apprenants à participer dans l'acte communicatif tout en remédiant aux difficultés intervenues.

L'approche communicative vise à apprendre la langue à travers la communication orale ; Une situation qui marque souvent la classe de FLE et qui s'intéresse beaucoup plus à développer la compétence communicative orale chez les apprenants.

7. L'approche communicative

Cette approche apparaît au cours des années 1970, contre les deux méthodes qui la précèdent (la méthode audio-orale, la méthode structuro globale audiovisuelles (SGAV)). Elle est le fruit de plusieurs courants linguistiques, tels que l'énonciation, l'analyse de discours et la pragmatique.

Dans cette perspective, Jean-Pierre CUQ (CUQ & GRUCA, 2002, p. 245) voit que la compétence communicative ne se limite pas à la maîtrise des règles socioculturelles, d'emploi de la langue, aux règles assurant la cohérence et la cohésion textuelles et aux stratégies de compensation des défaillances de la communication.

Cette approche favorise la compétence orale et elle traite la langue comme un moyen de communication et d'interaction entre les individus.

Son objectif primordial est d'apprendre à communiquer, d'avoir un apprenant capable de s'exprimer à l'oral et à l'écrit en langue étrangère et d'améliorer chez lui la compétence communicative.

CHAPITRE I Communication et interaction verbale

Avec cette approche, l'apprenant contribue à la construction de ses savoirs, il est, dans ce cas hyperactif, il a la liberté de s'exprimer tout en évitant les activités de la mémorisation.

8. La perspective actionnelle

L'approche actionnelle (perspective actionnelle) est considérée comme une sorte de prolongement de l'approche communicative et placée par le Cadre Européen Commun de Référence (CECRL) présenté par le conseil de L'Europe .

D'après le CECRL:

«La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier» (CECRL, 2001, p. 15)

Avec cette nouvelle perspective, l'apprenant devient un acteur social qui va accomplir des tâches réelles, des activités langagières dans la vie sociale.

Dans cette perspective:

«afin de réaliser des tâches de communication, les usagers de la langue doivent s'impliquer dans des activités langagières communicatives. De nombreuses activités communicative telles que la conversation ou la correspondance, par exemple, sont interactives, c'est-à-dire que les participants sont tour à tour locuteur (s), scripteur(s) et destinataire (s)» (CECRL, 2001, p. 48)

Dans les différentes situations de communication, l'apprenant est invité d'accomplir des tâches, d'utiliser la langue à l'aide des activités langagières ; Afin d'assurer le bon usage de la langue, il est indispensable d'accorder une grande importance aux quatre compétences langagières (parler, écrire, écouter et lire).

Selon DENYER, l'acte de communication n'est pas seulement une communication du locuteur au récepteur mais une interaction du « locuteur à un récepteur qui devient aussitôt locuteur à son tour et ainsi de suite ». (DENYER M. , 2003, p. 149)

DENYER insiste sur l'aspect interactif de la communication (agir- interagir), ce qu'on appelle le feed-back.

9. L'interaction verbale

9.1. Définition de l'interaction verbale

Le concept "interaction verbale" est constitué de deux concepts, selon le dictionnaire LAROUSSE "interaction" qui se définit comme : « *influence réciproque* » (2004, p. 226), "verbale" qui est « *qui se fait de vivre voix, qui a rapport à la parole* » (2004, p. 444)

GOFMAN voit que : « *par interaction ; on entend toute l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de l'ensemble donnée se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme "rencontre" pouvant aussi convenir.* » (VION, 1992, p. 145), il appelle l'interaction "la rencontre". Pour lui, l'interaction verbale est une « rencontre » parce que les participants de cette interaction se trouvent en présence les uns des autres.

La notion d'interaction verbale considère que l'utilisation du langage par un locuteur, dans un échange verbal, n'a pas seulement dans le but d'exprimer un contenu mais aussi pour influencer sur ses interlocuteurs (la dimension sociale).

D'après le CECRL (Cadre Européen Commun de Références pour les langues), « *Dans l'interaction au moins deux acteurs participent à un échange oral et /ou écrit et alternent les moments de production et de réception qui peuvent même se chevaucher dans les échanges oraux* » (CECRL, 2001, p. 18), autrement dit, l'interaction est assurée à partir de deux acteurs et nous pouvons le considérer comme une véritable compétence qui garantit la compréhension et de la production.

À partir de cela, nous constatons que pour assurer une bonne communication orale en classe de FLE, il faut bien interagir.

9.2. Les formes d'interaction verbale

Il y a plusieurs formes de l'interaction verbale:

9.2. 1. La conversation

« *La conversation est une interaction verbale réciproque. Corollairement, elle exige minimum de deux participants ayant des droits égaux : droits à la prise de parole et droit de réponse.* » (LAROUCHEBOUVY, 1984, p. 120)

CHAPITRE I Communication et interaction verbale

C'est une interaction entre deux ou plus personnes, un échange organisé où il y a une réciprocité entre les participants, c'est-à-dire, l'un parle, l'autre répond et vice versa. Dans ce cas, les participants sont égaux dans les droits, la participation ou la prise de parole.

9.2.2. La discussion

C'est un type d'interaction verbale qui est à la fois symétrique et asymétrique dans les relations interpersonnelles, autrement dit à l'aide d'une discussion, les sujets parlants peuvent avoir à la fin un accord ou une dispute.

«Les champions du "rapport humain" vous menacent toujours de "discussion», c'est-à-dire d'échange de sens plutôt que d'échange de sens de mots.»J'aimerais bien discuter avec vous un de ces jours», disent-ils, tout friand. Mais je suis incapable de discuter. Je n'ai pas de sens à exporter (...).Les plus grand échange de signes, c'est la dispute. Elle se profile toujours à l'horizon de la "discussion". Dans les meilleurs des cas, elle est son refoulé.» (KERBAT-ORRECHIONI C. , 1990, p. 117)

La discussion peut prendre la forme d'une dispute quand les sujets parlants n'arrivent pas à transmettre le sens.

9.2.3. Le débat

C'est une discussion entre des personnes qui défendent chacune ses idées, une confrontation des idées, d'opinions sur un sujet donné en leur s'imposant à la conversation.

Le débat prend un caractère argumentatif, plus structuré et formel, il se déroule dans un cadre organisé et comporte généralement un public témoiné.

DOLEZ et SCHNEUWLY le définissent comme étant : « l'une des formes courantes de délibération, il se caractérise par une discussion sur une opinion controversée entre plusieurs partenaires qui essaient de modifier les opinions ou les attitudes d'un auditoire. » (DOLEZ & SCHNEUWLY, 1998, p. 163)

9.2.4. Le dialogue

Selon Fayard :«Dialogue est après ici en un sens large[...]:toute interaction linguistique en face à face[...]:sans que malgré l'étymologie du terme, les instances dialogales soient limitées à deux partenaires.» (KERBAT-ORRECHIONI C. , 1990, p. 116).

Un type d'interaction verbale qui se fait face à face avec deux personnes ou plus, ces dernières étant appelées les partenaires de l'échange.

CHAPITRE I Communication et interaction verbale

Pour André LAROCHEBOUVY: «*Le dialogue est toujours écrit et peut même être lu des yeux sans être dit à haute voix*» (KERBAT-ORRECHIONI C. , 1990, p. 117).

Le dialogue existe toujours sous des formes écrites fabriquées, il peut être un dialogue littéraire, dramatique, romantique, philosophique, etc.

9.2.5. L'interview

André LAROUCHBOUVY voit que «*L'interview est une action finalisée :faire connaître aux spectateurs/auditeurs nouvelles idées ou de nouveaux individus, ou encore leur faire voir et entendre comme s'il y était des gens connus ou célèbres.*» (LAROUCHBOUVY, 1984, p. 120). Selon lui, l'interview se présente par deux partenaires(spectateur/auditeur) qui peuvent partager de nouvelles idées.

Il y a bien d'autres types d'interaction tels que la dispute, l'entretien, la consultation, l'enquête et la transition.

9.3. Les rôles des interactions en classe du FLE

De l'avènement de l'approche communicative, l'interaction de l'enseignant avec les apprenants devient l'une des tâches les plus importantes lors de processus d'enseignement/apprentissage et considéré comme le moteur de l'apprentissage.

Ces interactions doivent être structurées, dirigées et adaptées en fonction du public visé. On distingue trois types d'interactions:

Une interaction entre l'enseignant et l'apprenant, entre les apprenants et une interaction entre l'enseignant et les apprenants.

9.3.1. Le rôle de l'enseignant

Le rôle de l'enseignant dans le processus d'enseignement / apprentissage est très primordial. Il aide l'apprenant à assembler ses savoirs, savoirs faire et même savoirs être. L'enseignant a une mission topographiquement distincte dans l'interaction.

Francine CICUREL affirme que :

«la place de l'enseignant est considérée comme haute dans la mesure où il dirige les échanges, régule les tours de parole, annonce le thème et l'activité didactique à accomplir, indique la façon dont doit s'accomplir le travail, donne une appréciation sur le travail produit» (CICUREL, 2011, p. 28).

CHAPITRE I Communication et interaction verbale

Selon lui, il est à la fois un activateur, un organisateur de l'apprentissage pour mettre les apprenants en action, les guider et les accompagner vers leur autonomie d'apprentissage. Son rôle est de:

- élaborer des plans de cours ;
- utiliser les ressources pédagogiques mises à disposition ;
- encourager la créativité des étudiants pour qu'ils soient autonomes dans leur apprentissage ;
- aider les étudiants à améliorer leurs méthodes d'apprentissage ;
- servir de référence en matière de langue ;
- simuler l'interaction spontanée entre les étudiants en les distrayant de manière appropriée ;
- résoudre les incertitudes et répondre aux interrogations ;
- animer la classe en dirigeant efficacement les activités de discussion et de production orale;
- évaluer et noter la progression des apprenants ;

Certainement, la capacité d'apprendre d'une manière autonome varie d'un apprenant à un autre, et pour atteindre le plus grand nombre de profils, l'enseignant doit diversifier les activités proposées. Il doit être sensible à ces différences et éviter d'imposer une méthode d'apprentissage unique à tous les apprenants. Sa première tâche consiste à évaluer ses apprenants et identifier leurs besoins pour définir les objectifs de la classe et les encourager à progresser. L'enseignant joue donc un rôle crucial surtout sur l'inclusion des apprenants qui ont des besoins particuliers ; Sans engagement et sa collaboration, l'inclusion ne peut être envisagée.

9.3.2. Le rôle de l'apprenant

Le terme «apprenant» désigne toute personne en processus d'apprentissage. Il occupe une position centrale dans l'enseignement car sa réussite ou son échec dans l'apprentissage du français dépend en grande partie de sa réaction à l'enseignement. Il est un élément essentiel de l'interaction.

L'interaction a lieu au sein de la classe de langue par les apprenants eux-mêmes, ce qui signifie que le rôle de l'enseignant n'est pas prépondérant. Il encourage les apprenants à

CHAPITRE I Communication et interaction verbale

apprendre, crée un environnement favorable à l'interaction entre eux et n'intervient que pour garantir le bon déroulement de l'activité communicative.

Selon Francine CICUREL : « *face à l'interactant enseignant, le rôle d'apprenant est assuré par des participants apprenants qui ont les mêmes devoirs et droits et qui sont supposés jouer un rôle identique dans l'interaction dans l'interaction* » (CICUREL, 2011, p. 30).

En conséquence, l'apprenant est souvent dans la position de répondre à un enseignant qui lui pose des questions. Il adapte sa production linguistique aux règles de communication explicites ou implicites. L'apprenant doit non seulement tenir une place dans l'interaction avec l'enseignant, mais aussi interagir avec les autres apprenants. Cette interaction est souvent indirecte et se fait par l'intermédiaire de la parole ou de l'ordre de l'enseignant.

Par conséquent, l'étudiant doit devenir autonome et responsable dans son apprentissage de la langue. Il doit être capable de communiquer seul en dehors de la classe. C'est le but ultime de l'apprentissage d'une langue étrangère: être capable de communiquer en toute autonomie. Pour y parvenir, l'étudiant doit être capable de :

- Avoir conscience de son niveau linguistique;
- identifier ses faiblesses;
- prendre des décisions concernant son programme d'étude;
- opter pour une méthode appropriée à ses besoins /compétences.

9.4. Le statut de l'interaction verbale dans l'enseignement/ apprentissage du FLE

La classe est le milieu favorable de l'interaction verbale, elle contribue à créer un lieu de rencontre entre les acteurs du processus pédagogique.

En didactique, selon BIGOT et CICUREL :

« Les interactions verbales sont devenues un enjeu majeur de la réflexion didactique d'une part parce qu'elles apparaissent comme des principaux vecteurs de l'action conjointe d'enseignement-apprentissage et d'autre part parce qu'elles constituent désormais un objet d'apprentissage à part entière » (BIGOT & CICUREL, 2005, p. 4)

En effet, la didactique, aujourd'hui, donne beaucoup d'intérêt à l'interaction verbale en classe de langues et à la situation d'échanges verbaux.

KRAMSCH certifie : « *Que l'apprenant le veuille ou non, qu'il en soit conscient ou non, son apprentissage dans la classe se fera toujours à travers cette interaction. Plutôt que de nier,*

CHAPITRE I Communication et interaction verbale

mieux vaut donc analyser en quoi elle consiste.» (KRAMSCH, 1984, p. 78). Pour lui, le processus d'apprentissage est réalisé à travers l'interaction verbale, soit avec conscience ou non.

Un développement d'une compétence communicative orale en langues demande un développement simultané du savoir, de la personne et ses relations; Ceci est assuré en classe à l'aide des activités d'interactions verbales.

PERRENOUD voit que :

« la pratique de l'orale ne peut être formatrice que si elle correspond à un véritable besoin de s'exprimer ou de comprendre. Autrement dit, une pédagogie de l'oral passe par la création de véritables situations de communication, avec de vrais enjeux entre les interlocuteurs, les élèves ne peuvent s'investir dans la communication que s'ils en voient le sens et l'intérêt, une pédagogie de l'oral ne peut être qu'une pédagogie active fonctionnelle.» (PERRENOUD, 1988) .

Alors, il faut créer une situation interactive pour que nous puissions atteindre les objectifs fixés et afin de développer la compétence orale.

10. L'autonomie langagière de l'apprenant

L'objectif essentiel d'un enseignant en classe de FLE est de rendre les apprenants plus autonomes et de garantir les conditions adéquates pour s'exprimer oralement. L'enseignant aide ses apprenants à fabriquer des images mentales, à construire un sens et à utiliser des langages corrects dans le but de produire une expression orale bien finie, faire apprendre à apprendre.

Selon CUP, l'autonomie est:

«[...] dans les locutions autonomie linguistique, autonomie langagière, autonomie communicative, le terme d'autonomie fait référence à la capacité de faire face, en temps réel et de manière satisfaisante, aux obligations langagières auxquelles on est confronté dans les situations de communication.» (CUQ J.-P. , 2003, p. 31)

D'après cette définition, l'autonomie chez l'apprenant est la capacité de lui mener son auto apprentissage, le guide vers la réalisation de son but initial par la capacité langagière et communicative ; Cette dernière se base sur l'aptitude à oser formuler des énoncés sans gênes et embarras, spontanés et acceptables dans une situation de communication réelle.

11. La motivation scolaire en classe du FLE

La motivation, d'après le Dictionnaire didactique des langues, est définie comme :

CHAPITRE I Communication et interaction verbale

« *Un principe de force qui pousse les organismes à atteindre un but* » (GALISSON & COSTE, 1976, p. 110).

La motivation peut prendre deux formes :

- **Intrinsèque:** interne dépend de l'individu lui-même.
- **Extrinsèque:** il s'agit de faire un bon travail n'est pas pour le plaisir d'apprendre mais pour le seul but d'obtenir une récompense ou éviter une punition.

Dans une classe d'une langue étrangère, la motivation est considérée comme l'un des plus importants facteurs de réussite. Pour arriver à motiver un apprenant en classe de FLE, il faut créer un lien d'amour entre cet apprenant et la langue française tout en valorisant ses débouchés, sa beauté, son prestige... Les enseignants savent que la motivation prend un rôle primordial sur le plan d'apprentissage. Même si tous les enseignants le savent, la plupart méconnaissent souvent la façon de susciter le désir d'apprendre chez leurs apprenants. La présence d'un enseignant expérimenté conduit progressivement l'apprenant vers une motivation intrinsèque voir la recherche de sens des apprentissages. Pour passer de la motivation extrinsèque à la motivation intrinsèque dans la plupart des cas, la médiation de l'enseignant est nécessaire.

Rolland VIAU définit le concept motivation scolaire comme : « *la motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but.* » (VIAU R. , 1997, p. 154)

Il ajoute que la motivation : « *phénomène qui tire sa source dans des perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité pédagogique qu'on lui propose et de la préserver dans son accomplissement et dans le but d'apprendre.* » (VIAU R. , 1997, p. 155).

Avec cette définition, VIAU a mis en considération le caractère extrinsèque de la motivation et montre qu'elle varie constamment à partir de plusieurs facteurs externes.

12. Les stratégies de motivation scolaire

L'enseignant peut développer quelques stratégies qui pourront aider l'apprenant à comprendre qu'il peut se motiver en lui-même plutôt que d'attendre l'enseignant de le motiver.

Viau (VIAU R. , 1997, p. 154) propose de :

CHAPITRE I Communication et interaction verbale

- Se fixer des objectifs afin d'évaluer le travail accompli.
- Diviser son travail à faire en plusieurs parties.
- Se récompenser après la réalisation d'une activité longue et difficile, par exemple en écoutant de la musique.
- Entrecouper les activités difficiles par des activités plus faciles (par exemple, recopier au propre les exercices réussis, afin d'en commencer d'autre).
- Prendre le temps d'évaluer le chemin parcouru et les apprentissages réalisés.
- Dans les moments difficiles s'imaginer en train de faire le métier auquel on aspire.
- Se rappeler ses réussites antérieures et se dire qu'elles prouvent que l'on est capable de réussir.

Après avoir terminé ce chapitre, nous avons constaté que nous ne pouvons pas délimiter ce sujet en des lignes vu la diversité d'opinions ainsi que les champs qui ont traité ce sujet.

D'ailleurs, la communication orale dans une classe de FLE se manifeste sous plusieurs formes d'activités de production orale qui favorisent l'échange, les comportements, les relations pour que l'apprenant puisse bien agir en société.

Nous allons traiter ce sujet plus en détail dans le chapitre suivant.

CHAPITRE II

Production orale au service de la communication en classe de FLE

« La capacité à bien parler en public est la compétence la plus importante que puisse avoir un leader en politique ou dans le monde de affaires. » Aram, jr BAKSHIAN

CHAPITRE II Production orale au service de la communication en classe de FLE

Avec l'avènement de l'approche communicative, La didactique des langues étrangères a pris une nouvelle voie dans laquelle l'enseignement de l'oral occupe une place prioritaire.

Dans ce chapitre qui s'intitule : « **Production orale au service de la communication en classe de FLE**», nous allons discuter la notion de l'oral dans une perspective purement didactique, en se concentrant sur la production orale, ses formes, ses étapes, ses activités, ainsi que les difficultés qui peuvent empêcher l'acquisition d'une telle compétence de production orale.

Du reste, nous essayerons d'enrichir ce chapitre par l'étape de l'évaluation qui est très nécessaire à la fin de toute activité didactique.

1. Définition de l'oral

Définir l'oral n'est pas une tâche facile compte tenu de la multiplication des définitions, l'oral est toujours en évolution et nécessite des recherches plus approfondies pour le comprendre.

L'oral occupe, aujourd'hui, une place importante dans l'enseignement des langues étrangères.

Selon le petit Larousse, l'oral se définit comme : « *qui concerne la bouche, de vive voix,*» (LAROUSSE, 2004, p. 294)

Cette définition fait référence à tout ce qui est fait et transmis par la voix ou exprimé par la bouche.

CUP dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde affirme que : « [...] *la façon la plus répandue de penser l'oral, [...], a été et continue souvent à être contrastive : l'oral est référé à l'écrit.*» (CUQ J. P., 2003, p. 182)

L'oral fait toujours l'objet de rapprochements à l'écrit, il s'identifie à la forme écrite, pourtant, personne ne peut le nier, l'oral est né bien avant l'écrit. L'oral et l'écrit sont deux réalités différentes, soit au niveau conceptuel ou social, l'oral constitue le fondement de la communication humaine.

CHAPITRE II Production orale au service de la communication en classe de FLE

TRENDEL définit l'oral comme « *un moyen privilégié de communication permettant la relation entre les individus, et comme un moyen d'expression de la pensée et des affects*» (TRENDEL, 2008, p. 29).

L'oral pour lui est une chose personnelle : exprimer des pensées et des sentiments, communiquer et établir des relations avec les autres.

En didactique, l'oral signifie : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir des textes sonores, si possible authentique*» (ROBERT J.-P. , 2008, p. 156).

Selon cette citation, la pratique de l'oral se fait à travers deux activités : l'écoute et la production et à l'aide des documents sonores.

HALTE Jean et RISPAIL François soulignent que : « *l'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisant pas dans l'enseignement, cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où a du mal à comprendre*». (HALTE & RISPAIL, 2005, p. 12)

L'oral est un objet de communication non seulement didactique, mais un objet qui touche tous les domaines de la vie sociale.

Francis VANOY voit que l'oral est un : « *mode essentiel de communication* ». Elle ajoute : « *l'oral doit être considéré comme un langage à part entière, car c'est un moyen de communication essentiel de notre époque*» (MBARKI, 2014, p. 17)

Donc, à partir des définitions précédentes, nous pouvons dire que l'oral ne peut être réduit à une simple transmission d'un message sonore, il est un phénomène naturel existant depuis l'existence, un élément très important dans la construction des relations humaines, déterminant dans la vie d'un individu. C'est un élément de communication très important qui nous permet d'exprimer nos idées, nos sentiments ainsi que d'échanger nos pensées.

2. Les caractéristiques de l'oral

L'oral fait partie des activités pédagogiques enseignées en classe du FLE, un enseignant dans cette situation est obligé de connaître et de comprendre ses caractéristiques.

CHAPITRE II Production orale au service de la communication en classe de FLE

Selon J. P. CUP, l'oral est caractérisé par : « (...) *d'immédiateté, à l'irréversibilité du processus, à la possibilité de réglage et d'ajustement, à la présence de référent situationnels communs et à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale.*» (CUQ & GRUCA, 2002, p. 182)

D'après la citation, l'oral est marqué par :

- Immédiat: direct et instantané sans intermédiaire;
- Irréversible: sans aucune possibilité de faire revenir en arrière pour remplacer, définitive;
- Éphémère: de très courte durée, volatile;
- Présence de référents situationnels;
- Possibilité de développer des procédés non verbaux pour l'adaptation à la situation des interlocuteurs.

3. La position de l'oral dans l'enseignement /apprentissage du FLE

L'importance de l'oral est comprise et prise en compte avec l'avènement de la méthodologie directe, mais le fait de parler d'une véritable compétence linguistique à l'oral est manifesté vraiment avec l'approche communicative.

«L'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique, ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on emmène avec soi ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre» (HALTE & RISPAIL, 2005, p. 12)

Aujourd'hui, l'enseignement de l'oral prend une place prioritaire dans le champ de la didactique des langues maternelles et étrangères parce que l'oral est la base de toute communication humaine. Cette priorité n'est pas uniquement dans le but de la communication orale mais aussi pour faire apprendre aux apprenants de lire et d'écrire.

GERMAIN Claude et NETTEN Joan considèrent que:«*l'apprentissage de la lecture est étroitement dépendant, en quelque sorte, des compétences acquises tout d'abord à l'oral.* » (GERMAIN & NETTEN, 2005, p. 7) ; Pour maîtriser une langue, les apprenants établissent des liens entre le son et la graphie du mot.

CHAPITRE II Production orale au service de la communication en classe de FLE

Pratiquer l'oral en classe est le moyen d'échange le plus légitime et un parfait moyen de communication entre l'enseignant et ses apprenants, il permet aux apprenants de participer, d'exprimer et de justifier leur idées sur un sujet donné à l'oral.

4. Les composantes de l'oral

Dans le processus d'enseignement/apprentissage de l'oral, il y a deux composantes combinatoires qui sont la compréhension et la production orale.

D'après J-P. Cuq et I. GRUCA « ces deux compétences sont en étroite corrélation et les dissocier est bien artificiel,(...) l'apprentissage de l'une sert le développement de l'autre» (CUQ & GRUCA, 2005, p. 187).

En effet, ces deux activités sont nécessaires pour arriver à une véritable compétence orale, il s'agit de deux activités incontournables ; Pour pouvoir parler, il est indispensable premièrement de comprendre le sens.

4.1. La compréhension orale

Le dictionnaire pratique de didactique du FLE souligne que : « Dans la théorie de la communication la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral: échange en face à face, émission radio, chanson...etc.» (ROBERT J.-P. , 2008, p. 42)

Donc, la compréhension orale est une compétence qui permet à un interlocuteur de comprendre et de développer le sens d'un message.

Nous pouvons considérer la compréhension orale comme une étape essentielle qui précède l'acte de parole parce qu'avant de s'exprimer, il faut comprendre.

Dans le domaine de l'enseignement du FLE, Jean-Michel Ducrot voit que :

«la compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot ; il est question au contraire de former les apprenants à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement» (DUCROT, 2005, p. 1)

Selon Ducrot, l'objectif de l'enseignant n'est pas de faire comprendre tous les mots du document écouté mais plutôt de faire identifier aux apprenants les informations nécessaires pour qu'ils soient progressivement autonomes et compétents.

CHAPITRE II Production orale au service de la communication en classe de FLE

Dans une situation d'apprentissage en FLE, la compréhension orale se présente comme une compétence dont sa réalisation et son application sont concrétisées par la technique de l'écoute. Si bien que l'objectif est de comprendre une information dans son cadre massif, détaillé, explicite et implicite.

« Les apprenants de la langue étrangère passent beaucoup de temps à écouter, à observer la langue, à s'imprégner des sonorités, du rythme et phrases avant de se lancer à parler, leur besoin est de saisir, de dégager des sons, de se familiariser aux sons, à la mélodie de la langue avant de tenter s'exprimer dans cette langue » (CICHON, 2006)

Le plus important, c'est de savoir que la compréhension orale est une activité qui possède une autorité supérieure, elle est placée au début de chaque situation communicative d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. En effet, le fait de comprendre l'oral, c'est avoir, premièrement, une compétence communicative de l'écoute.

4.2. La production orale

La production ou l'expression orale est l'une des compétences fondamentales de l'apprentissage d'une langue étrangère par conséquent, le fait d'acquérir cette compétence est très indispensable.

CUP définit la production orale comme :

« l'expression orale, rebaptisée production orale(...), est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative » (KADI, CHAMIE, & DUCROT, p. 5)

À partir de cette définition, nous pouvons dire que la production orale est considérée comme un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire et qui nécessite une compréhension mutuelle.

Robert GALISSON et Daniel Coste, voient que la production orale est *« une opération qui consiste à produire un message oral [...], en utilisant les signes sonores [...] d'une langue. »* (GALISSON & COSTE, 1976, p. 612) .

La production orale est l'acte de passer un message par le biais de la voix humaine. L'apprenant produit des messages, des informations, des idées à travers des signes sonores.

ARISMA et al. affirment que :

CHAPITRE II Production orale au service de la communication en classe de FLE

« Cette compétence de production orale est complexe et difficile à acquérir dans la mesure où elle fait appel à plusieurs compétences à la fois. L'émetteur doit avoir un vocabulaire suffisant et adapté à la situation de parole. Il doit être en mesure de former des phrases syntaxiquement et sémantiquement correctes, et de les prononcer avec le rythme et l'intonation adéquats. Les gestes et les mimiques sont également des instruments indispensables auxquels on peut recourir pour faciliter la compréhension du destinataire. » (ARISMA & al, 2012, p. 9)

En contexte didactique, la production orale est une compétence que l'apprenant doit acquérir, une compétence qui est très difficile à maîtriser et qui exploite plusieurs compétences au même temps. L'objectif essentiel de l'enseignement de l'oral est de faire communiquer les apprenants de la manière la plus naturelle et la plus authentique.

L'enseignement de la production orale au cycle moyen vise à positionner l'apprenant dans des contextes simples inspirés de ses quotidiens et de sa vie réelle en produisant des actes de paroles faciles dans des situations de communication fabriquées.

L'enseignant joue le rôle de guide dans le processus d'enseignement des langues, il cherche à faire parler ses apprenants à travers les différentes activités en classe, comme faire des exposés, jeux de rôle, débat, etc. Aussi, dans une séance d'oral, l'enseignant gère la classe, organise des situations de communication, il assure donc une interaction verbale entre enseignant-apprenant ou apprenant-apprenant, les deux interactions se renversent dans une même vallée qui consiste à l'acquisition de la langue par la parole.

5. Les caractéristiques de la production orale

La production orale se caractérise, d'une part, par les idées qui sont de diverses opinions et émotions, dont l'objectif est de faire passer un message clair.

D'autre part, par la structuration, c'est-à-dire la manière dont on expose nos idées d'une manière cohérente, en les enrichissant par des exemples corrects.

Pour faire comprendre ce que nous voulons dire réellement dans une situation de communication, la présence d'un langage correct est très nécessaire.

TAGLIANTE (TAGLIANTE, 2006, p. 82) voit que la production orale est caractérisée par :

- Les idées, les informations que l'on donne, l'argumentation que l'on choisit, les opinions et les sentiments exprimés ;

CHAPITRE II Production orale au service de la communication en classe de FLE

- Les illustrations orales, les exemples qui accompagnent les idées ou les informations;
- La structuration des idées ;
- Le langage, la correction linguistique, l'articulation, l'intonation;
- La forme, c'est :
 - L'attitude générale, les gestes, les sourires ;
 - La voix, son volume, son débit ;
 - Les regards, les pauses significatives, les silences voulus.

6. Les formes de la production orale

L'oral est une activité complexe qui exige aux enseignants la connaissance de toutes ses formes pour une meilleure utilisation et exploitation en classe. La production orale se compose de deux formes : une expression verbale (la voix) qui constitue le volume, l'articulation, l'intonation...et une expression non verbale ou corporelle qui constitue les gestes et le regard.

6.1. L'expression verbale (la voix)

DUBOIS. J souligne que *«la voix est l'ensemble des ondes sonores produites dans le larynx par la vibration des cordes vocales sous pression de l'air»* (DUBOIS, GIACOMO, & al, 1994, p. 509).

La voix incarne l'écho du participant de la communication orale. Pour maîtriser les effets de la voix, l'apprenant veille à :

- L'adaptation du volume.
- L'articulation et l'enchaînement des syllabes.
- L'intonation afin de transmettre les sentiments.
- Le débit de la parole.
- La pause et le silence sont aussi des formes de ponctuation orale.

Pour parler en langue française, il est plus nécessaire de soigner l'articulation, le débit aussi l'intonation qui devra être expressive et significative.

CHAPITRE II Production orale au service de la communication en classe de FLE

6.2. L'expression non verbale

L'expression non verbale joue un rôle capital dans toute situation de communication dans la vie quotidienne. Dans une conversation, l'expression non verbale signifie tout échange de messages n'ayant pas recours à la parole. Elle ne repose pas sur les mots, mais sur les gestes (actions et réactions), les attitudes et les expressions faciales ainsi que d'autres signaux conscients ou inconscients, tels que les odeurs.

Le comportement non verbal englobe les émotions, le rire ou le sourire, les pleurs ou les sanglots qui sont considérés comme des indices susceptibles pour signaler des changements dans les relations interpersonnelles.

D'après Kamel ELKORSO : « *Dans la communication orale, l'expression verbale et l'expression corporelle ne peuvent être négligées ; elles influencent la transmission du message.* » (ELKORSO, 2005, p. 23)

On ne peut pas évoquer l'expression verbale dans une situation de communication quelconque sans parler de l'expression non verbale ; Elle aide à résoudre la situation de l'intercompréhension qui peut être provoquée entre les acteurs lors d'un échange verbal.

En classe de FLE, l'enseignant peut créer une atmosphère de confiance par un simple regard comme il peut provoquer l'incertitude et la peur. À l'aide du regard, il peut aussi vérifier si ses apprenants avaient compris ou non.

De plus, le geste fait partie de la production orale, il accompagne la parole afin de la renforcer. Selon Raymond. R : « *la production (orale) nécessite l'engagement du corps de son ensemble, toute prise de parole s'accompagne de la production par des battements de la tête et des mains* » (RAYMOND, 2002, p. 04)

Nous pouvons utiliser aussi les pauses et le silence comme des formes significatives pour exprimer oralement.

7. Les types d'activités de la production orale

Le but prioritaire par l'intégration d'activités de production orale est d'encourager les apprenants à s'exprimer aisément, l'enseignant a toute la liberté de la sélection des activités qui peuvent améliorer la motivation et la créativité chez ses apprenants, des activités en fonction du public et des moyens disponibles.

CHAPITRE II Production orale au service de la communication en classe de FLE

D'après Robert ARISMA et al.: *«Il s'agit donc d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire. L'émetteur désigne celui qui produit le message, et le destinataire celui qui écoute pour comprendre ce que dit l'émetteur. Il existe également des formes d'oral non interactif : exposé, discours, récit...»*. (ARISMA & al, 2012, p. 9)

ARISMA et al. affirment qu'il y a deux types de situations de communication: soit un émetteur s'exprime face à un destinataire qui ne participe pas à la communication ou bien en interaction (plusieurs participants qui participent à l'échange).

7.1. Les activités interactives

Les activités de ce type sont préparées à l'écrit avant la mise en scène. Elles se caractérisent par la simulation des situations réelles de communication. Ces activités peuvent prendre plusieurs formes :

7.1.1. Dialogue ou conversation

Il s'agit d'un échange de paroles ou un entretien libre entre deux ou plusieurs apprenants, destiné à simuler des situations de communication réelle. Toutefois, Robert Arisma et al. Soulignent que:

« Un dialogue entre enseignant et élève sous forme de questions /réponses effectué dans un contexte de classe ne les met pas dans une situation de communication naturelle de la vie quotidienne. Au contraire, les activités de simulation fournissent un contexte de production réaliste. Par exemple : demander son itinéraire, prendre un rendez-vous chez la médecine... » (ARISMA & al, 2012, p. 11)

Si l'échange est plus soutenu, nous parlerons dans ce cas d'un entretien.

7.1.2. Jeux de rôle

Il s'agit d'une scène, plus ou moins improvisée, qui est réalisé par deux apprenants ou plus à partir d'un scénario brièvement édité (histoire racontée, texte lu, etc.) lors d'une séance de production orale. D'après Robert ARISMA et al.:

«Ce type d'activités présente deux avantages : d'une part, il permet d'éviter la production de répliques mécaniques et, d'autre part, il permet à l'enseignant d'amener les élèves à s'écouter les uns les autres afin de pouvoir s'exprimer en utilisant des stratégies habituelles de compensation, telles que : pardon? Quoi? Comment? Qu'est-ce que tu dis? Etc.» (ARISMA & al, 2012, p. 11)

CHAPITRE II Production orale au service de la communication en classe de FLE

7.1.3. Débat

C'est une discussion, devant un public, entre deux ou plusieurs personnes ayant des opinions personnelles différentes sur un sujet donné. Le débat doit être présenté d'une façon cohérente et structurée même avec des divergences ou des contrastes des opinions.

7.2. Les activités non interactives

Ce sont des activités dont l'apprenant se fait présenter d'une façon individuelle.

D'après ARISMA et al. : *«elles exigent une préparation détaillée et font appel à la mémorisation d'un texte ou de ses grandes lignes. Il peut s'agir d'un exposé, d'un récit, de restituer une histoire vécue, un texte étudié, etc.»* (ARISMA & al, 2012, p. 11).

Ce type d'activité sollicite la mémorisation et une préparation plus détaillée à l'avance.

«Bien que les activités non interactives conviennent plus à un niveau avancé, l'enseignant doit varier les activités dès le début de l'apprentissage. Pour développer la production individuelle, l'enseignant peut, dans un premier temps, demander une récitation, une brève description, etc. De plus, les activités de socialisation (se présenter, parler de ses goûts) instaurent un climat de confiance qui favorise la production en classe.» (ARISMA & al, 2012, p. 11).

Les activités non interactives sont particulièrement pertinentes dans la mesure où elles interviennent à un niveau plus avancé. Ceci s'explique, donc, par le fait que l'apprenant s'implique à défendre et à argumenter son point de vue personnel sur les différents sujets. L'apprenant acquiert par ce type d'activités *«une capacité d'argumentation »* et une certaine *«aisance communicationnelle »* (ARISMA & al, 2012, p. 11).

8. Les supports de la production orale

ARISMA et al. Soulignent que les supports de l'activité de la production orale sont le plus souvent :

« Des courts textes, de petites situations de la vie courante ou tout simplement des illustrations mettant en scène des situations de communication en rapport avec le vécu ou les centres d'intérêt des élèves. L'enseignant doit veiller, lors du choix des supports, à ce que la progression soit adaptée au niveau de la classe.» (ARISMA & al, 2012, p. 12)

Dans une activité d'expression orale, l'enseignant doit choisir le support en fonction du niveau et des vécus des apprenants. Le support choisi peut être des courts textes, de petites situations de la vie courante ou des illustrations soit sous formes d'images ou de vidéos... Il

CHAPITRE II Production orale au service de la communication en classe de FLE

peut travailler aussi sans support matériel, à partir d'un modèle ou thème abordé lors de l'activité de la compréhension orale.

9. Les étapes de la production orale

Selon ARISMA et al (ARISMA & al, 2012, pp. 14-15), toute activité de production orale passe par trois étapes : la pré-activité, l'activité, la post-activité. Nous essayons d'expliquer en quoi se base chaque étape.

9.1. La pré-activité

C'est la première étape dans une activité de la production orale, l'enseignant a le rôle de présenter l'idée générale du thème, de lire la consigne puis d'expliquer la tâche demandée. En offrant différents types d'activités, les apprenants en classe ont le choix de travailler individuellement ou en groupe dans des situations d'interaction (dialogue, discussion, jeu de rôle...).

9.2 L'activité

C'est l'étape la plus importante de la production orale, elle s'organise en deux phases :

9.2.1. L'étape de préparation

Avec cette étape, l'enseignant essaiera de faciliter aux apprenants la collection des informations et de les organiser selon la consigne. En posant des questions, les apprenants peuvent trouver les outils nécessaires pour parler correctement et facilement. Par exemple, s'il s'agit d'un travail de groupe, l'enseignant passe entre les groupes pour les aider, les échanges entre les apprenants doivent être en français ; Cette discussion a un aspect positif pour les apprenants timides de braver la peur, de s'entraîner à prendre la parole.

9.2.2. L'étape de production

Dans cette phase, les apprenants prennent la parole. Pendant ce temps, l'enseignant mentionne les erreurs et remarque l'emploi du paraverbal, pour ne pas bloquer l'enchaînement de la parole, il intervient pour la correction à la fin de la production. Par exemple : s'il s'agit de raconter son week-end, l'enseignant notera la capacité à relater les faits par ordre chronologique en utilisant les temps du récit: l'imparfait et le passé composé.

CHAPITRE II Production orale au service de la communication en classe de FLE

9.3. La post-activité

Après chaque présentation, il faut que l'enseignant ouvre une discussion pour que les apprenants donnent leurs opinions sur la façon de la présentation et il propose des remédiations au niveau du comportement du présentateur (sa manière d'exposer). L'enseignant peut demander aux apprenants de répéter la représentation en tenant compte cette fois-ci aux idées exprimées par les autres collègues et par lui-même.

D'après ARISMA et al :

«Cette démarche générale d'une leçon de production orale devra être adaptée selon le type d'activité: jeux de rôles, dialogue, narration,... L'enseignant devra multiplier les activités pour susciter le désir et créer le besoin de communiquer chez les élèves. En ce sens, il privilégiera les situations de communication réelle.» (ARISMA & al, 2012, p. 15)

Pour favoriser la créativité chez les apprenants et développer une véritable communication (décrire, raconter, argumenter, etc.), les activités de production orale devront être basées sur des situations de la vie quotidienne. L'enseignant encourage ses apprenants à s'exprimer, même avec des erreurs, il met en place des stratégies de valorisation où il considère la correction d'erreurs un bon moment d'apprentissage.

10. Les difficultés d'enseigner /apprendre la compétence de la production orale en classe de FLE

Selon PEKARK :

«Les apprenants sont souvent incapables de communiquer de façon efficace. Dans les interactions spontanées, dans le même sens, beaucoup d'enseignants de FLE sont unanimes pour souligner la passivité des élèves en classe, dans le sens où très peu d'apprenants prennent la parole spontanément, si ce n'est pas du tout, ainsi la pratique de l'oral en classe pose un problème aussi bien à l'enseignant qu'à l'élève, or pour ce dernier, la maîtrise de l'oral est essentielle pour la poursuite de son cursus dans l'enseignement supérieur.» (BENAMAR, 2009, p. 64)

Les problèmes majeurs de la production orale chez les apprenants sont l'incapacité à communiquer, de prendre la parole spontanément au sein de classe.

La plupart des apprenants rencontrent des difficultés à s'exprimer en langue étrangère à tous les niveaux (prononciation, rythme, grammaire, etc.), ces difficultés devront être traitées avec rigueur pour qu'ils puissent accomplir leur tâche de communications orales.

Ces difficultés peuvent être:

CHAPITRE II Production orale au service de la communication en classe de FLE

10.1. Difficultés linguistiques

Ces difficultés proviennent du manque de maîtrise ou de la méconnaissance des normes phonétiques, lexicales, syntaxiques, grammaticales et de conjugaison.

10.1.1. Les difficultés phonétiques

Ces difficultés apparaissent par l'incapacité des apprenants à prononcer certains phonèmes, comme :[ɛ] , [ã], [y] et se traduisent par la mauvaise articulation lors de leur production à l'oral en FLE.

10.1.2. Les difficultés de vocabulaire (lexicales)

Le manque de richesse lexicale de la langue française est considéré parmi les problèmes majeurs. Les apprenants ne connaissent pas bien les mots qui se manifestent par des hésitations ou mauvaise sélection de mots.

10.1.3 Les difficultés syntaxiques

C'est l'incapacité des apprenants à positionner les mots correctement sur l'axe paradigmatique pour pouvoir construire des phrases correctes et cohérentes.

10.1.4. Les difficultés grammaticales

Lors de ses productions, les apprenants confrontent beaucoup d'obstacles grammaticaux tels que la construction des phrases, le choix de modes et de temps, les accords, le genre et le nombre des mots, etc.

10.1.5. Les difficultés de conjugaison

La maîtrise de la règle sans maîtriser sa pratique dans une communication orale, le problème du choix du mode et /ou du temps de conjugaison d'un verbe, la distinction entre un auxiliaire et un verbe sont parmi les obstacles qui empêchent les apprenants à ne pas s'exprimer convenablement à l'oral en FLE.

10.2. Difficultés d'ordre Psychologique

Les facteurs psychologiques ont une influence capitale sur le plan de production orale, nous pouvons citer :

CHAPITRE II Production orale au service de la communication en classe de FLE

10.2.1. Le manque de confiance en soi

Au cours de l'activité de la production orale, les apprenants qui ont une difficulté de manque de confiance en soi la manifestent par le doute, l'hésitation et même le silence. En revanche, nous trouvons d'autres apprenants qui ont une confiance en soi, ils participent même avec des erreurs.

10.2.2. La timidité

Certains apprenants, lorsqu'ils sont en classe face à son enseignant, ne peuvent pas parler et s'exprimer ses idées, c'est pourquoi, ils préfèrent le silence et le repli en soi. La timidité est considérée comme une épreuve de l'insécurité linguistique.

10.2.3. Les obstacles familiaux

Le niveau d'instruction des parents et la situation familiale jouent un rôle essentiel dans l'acquisition d'une langue étrangère ainsi que l'entourage familial peut favoriser ou défavoriser le processus d'apprentissage de l'oral chez l'apprenant.

11. L'évaluation de la production orale

D'après Jean-Pierre CUP, l'évaluation est : *«une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention d'évaluations de départ»* (CUQ J.-P. , 2003, p. 90).

L'évaluation d'une production orale est une tâche complexe car elle implique de nombreuses composantes. Par conséquent, en tenant compte de ces éléments, deux grands points d'évaluation sont proposés :

11.1. Evaluation des composantes linguistiques

- les idées : on vérifie si les idées exprimées correspondent au sujet et à l'objectif de la production, si elles sont appropriées à l'âge, au niveau et au statut social des apprenants.
- La structuration : on évalue la manière dont elles sont présentées ; leur cohérence et leur cohésion. L'utilisation efficace de connecteurs permet au locuteur de rendre son discours plus clair.

CHAPITRE II Production orale au service de la communication en classe de FLE

- Le langage : on évalue l'étendue et la précision du vocabulaire utilisé ainsi que la correction syntaxique.

11.2. Evaluation des composantes paralinguistiques

Les stratégies utilisées pour capter l'attention et/ou l'adhésion de l'interlocuteur sont principalement évaluées :

- L'attitude : un locuteur détendu et souriant attire l'attention de son public et enchaîne aisément ses idées.
- La voix : le volume et le débit de la voix sont révélateurs de la facilité ou de la difficulté de l'apprenant à s'exprimer en public.
- Le regard : il permet d'établir le maintien et de contact avec le public.
- Les pauses et les silences : ils reflètent le processus de réflexion.

L'évaluation a pour but de vérifier le degré des apprentissages des apprenants, de découvrir ses besoins pour remédier, de décider une réussite ou aussi le passage d'un cycle à un autre.

Lors de l'évaluation de la production orale, l'enseignant doit utiliser les outils d'évaluation ainsi que des critères bien clairs pour que l'évaluation soit objective.

D'ailleurs, il utilise une grille d'évaluation qui garantit la rigueur de l'évaluation afin de pouvoir apporter un jugement strict sur les objectifs fixés au début.

Jean-Pierre CUP & Isabelle GRUCA montrent quelques spécificités concernant l'évaluation et le rôle fondamental de l'évaluateur qui cherche à améliorer le statut d'enseignement et à remédier les difficultés qui entravent les apprenants : *«l'évaluation se fait généralement par l'intermédiaire de grille que chaque enseignant ou institution élabore en fonction des tâches plus au moins complexes que l'on demande à l'apprenant de réaliser»* (CUQ & GRUCA, 2002, p. 226).

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que le développement de la compétence communicative orale dans l'enseignement/ apprentissage de FLE est assuré à l'aide des activités de production orale programmées dans les manuels de FLE.

CHAPITRE II Production orale au service de la communication en classe de FLE

L'objectif crucial de l'enseignement de l'oral en FLE est de pouvoir s'exprimer spontanément, avoir des apprenants qui pourront agir oralement dans des situations de la vie réelle, en favorisant les activités d'échange et d'interactions orales.

Chapitre III

**Pour une meilleure vision analytique de la pratique de
l'oral du FLE en classe de 2 A.M.**

Chapitre III Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.

Après avoir cerné les contours théoriques de notre recherche, nous tenterons dans ce chapitre de vérifier les activités qui peuvent développer la compétence communicative orale chez un apprenant en classe de FLE vu le manque d'activités programmées ainsi que l'intérêt à ce sujet.

Alors, l'enseignant ne doit pas rester immobile devant cette situation, il faut intégrer plus d'activités qui donnent plus d'importance à l'échange et à l'interaction verbale en classe de FLE. Il est indispensable de traiter ce sujet pour que nous aidions nos apprenants à résoudre le problème de blocage au niveau de la communication orale en FLE, soit à l'école en premier, soit en société par la suite.

Présentation et analyse des données

Dans le but d'infirmer ou confirmer nos hypothèses, nous allons distribuer un questionnaire aux enseignants de français au cycle moyen.

Avant d'entamer notre enquête, nous avons fait une pré-enquête afin de pouvoir délimiter l'outil d'investigation, les circonstances entourant le champ et le terrain de l'enquête aussi pour bien tracer nos objectifs.

1. Constitution d'échantillon

Notre échantillon est constitué de 29 enseignants qui exercent la profession de l'enseignement au niveau de la commune de Bayada dans la wilaya d'El-oued.

Nous avons dressé un questionnaire comme un outil d'investigation qui vise les expériences de ces enseignants en classe de FLE. Ce questionnaire a eu lieu au cours de l'année scolaire 2022-2023.

2. Lieu et établissement de l'enquête

L'enquête a été réalisé aux établissements du cycle moyen, plus précisément des établissements de la commune de Bayada dans la wilaya d'El-Oued. Nous avons travaillé sur six écoles avec un échantillonnage de 100%.

- C.E.M. Abderrahmane NAGUES : 4 enseignants
- C.E.M. EL KHAWAREZMI : 5 enseignants
- C.E.M. Abdelkader RADHOUANI : 3 enseignants
- C.E.M. Tliba BOURAS : 6 enseignants

Chapitre III Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.

- C.E.M. Abadi ABADI : 6 enseignants
- C.E.M. Les Frères BOUSBIA : 5 enseignants

3. Méthodologie de l'enquête

Cette enquête a pour objectif de vérifier la réalité concernant la pratique de la production orale en classe de FLE au cycle moyen, les activités qui pourraient stimuler la communication orale au même contexte ainsi que les avis des enseignants sur ce sujet.

A travers cette enquête, nous estimons que la pratique d'une telle activité de production orale dès les premières années de l'enseignement moyen puisse développer la compétence communicative orale chez l'apprenant de FLE avant que le temps devienne trop tard. Cette compétence qui a pris une grande importance ce dernier temps voire ses conséquences sur la réussite de l'apprentissage de FLE.

Pour étayer notre recherche, nous avons opté pour une méthodologie descriptive analytique qui semble bien être adéquate pour notre étude.

Pour collecter les informations nécessaires, nous avons mis en terrain un questionnaire qui est une technique d'investigation directe scientifique, auprès des enseignants du cycle moyen (soit charger d'enseigner le 2A.M. ou il a l'habitude d'enseigner cette classe). C'est notre point de départ qui apparait le plus objectif et le plus efficace dans ce cas.

Durant cette enquête, nous avons adopté une approche quantitative parce qu'elle se fonde sur la quantité qui peut simplifier la tâche lors de l'interprétation des données.

Cet outil d'investigation offre une solide base de calculs, de chiffres (statistiques) des résultats.

Dans cette perspective, P. MONGEAU évoque ce sujet : « *Cette approche est dite quantitative, car elle a recours à la mesure et à l'analyse chiffrée ainsi qu'aux calculs statistiques qui permettent d'assurer que les conditions à la généralisation des résultats sont respectées.* » (MONGEAU P. , 2008, pp. 31-32).

Aussi le questionnaire est un outil d'investigation qui semble adéquat à l'étude des comportements non observables. Pour Maurice Angers, le questionnaire est « [...]un moyen d'investigation adéquat pour qui veut joindre un grand nombre de personnes en

Chapitre III Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.

peu de temps, en obtenir des informations précises et simples, souvent non observables ,et pouvoir les comparer » (ANGERS, 2015, p. 182)

Nous avons distribué le questionnaire sous une forme papier puisque nous avons déjà une mauvaise expérience sur la forme numérique ; les enquêtés ne prêtent pas beaucoup d'attention aux questions posées aussi dans la plupart des cas refusent de répondre. En revanche, à la forme écrite, les enquêtés lisent attentivement les questions, répondent soigneusement et ils ont honte de ne pas répondre.

4. Présentation et analyse du questionnaire

En se basant sur les données collectées lors du questionnaire, nous avons essayé dans cette partie de montrer les objectifs visés de chaque question posée aussi d'y analyser et d'y interpréter.

Dans le but de vérifier nos hypothèses, nous avons dressé 12 questions aux enseignants du français du cycle moyen dont les objectifs sont :

Question 1 :

Porte sur l'expérience des enseignants dans le domaine de l'enseignement du FLE au cycle moyen. Par cette question, nous visons à connaître la validité des réponses obtenues lors de l'enquête.

Question 2 :

Cette question a pour but de connaître la pratique de l'oral par ces enseignants de FLE en classe de 2^e AM.

Question 3 :

Il vise à savoir les raisons qui empêchent les professeurs de pratiquer l'oral en FLE dans la classe de 2A.M.

Question 4 :

Cette question permet de connaître le point de vue des enseignants sur la facilité de la communication orale en FLE.

Chapitre III Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.

Question 5 :

A travers cette question, nous cherchons à savoir à quel point la communication orale est facile pour les apprenants.

Question 6 :

Nous visons à savoir le degré d'aisance d'exprimer oralement en FLE chez les apprenants sans faire recours à la langue maternelle.

Question 7 :

Nous voulons connaître, par cette question, la motivation des apprenants pour la production orale en FLE.

Question 8 :

C'est une question à choix multiples dans laquelle nous avons suggéré une multitude de raisons qui empêchent les apprenants à s'exprimer oralement en classe de FLE.

Question 9 :

Nous visons, à partir de cette question, à connaître le point de vue des enseignants sur la suffisance ou l'insuffisance des activités orales dans le manuel scolaire dont le but est d'inciter à la production orale.

Question 10 :

Cette question est une question clé qui nous apportera des propositions sur les activités qui peuvent libérer la parole des apprenants en classe de FLE.

Question 11 :

En posant cette question, nous cherchons à savoir dans quelle mesure les enseignants sont optimistes sur l'effet de l'application de certaines activités de production orale en classe sur l'amélioration de la compétence communicative orale chez l'apprenant.

Question 12 :

Il vise à savoir l'avis des enseignants sur le sujet que l'amélioration de la compétence communicative orale est l'une des raisons de réussite à l'apprentissage de FLE.

Chapitre III Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.

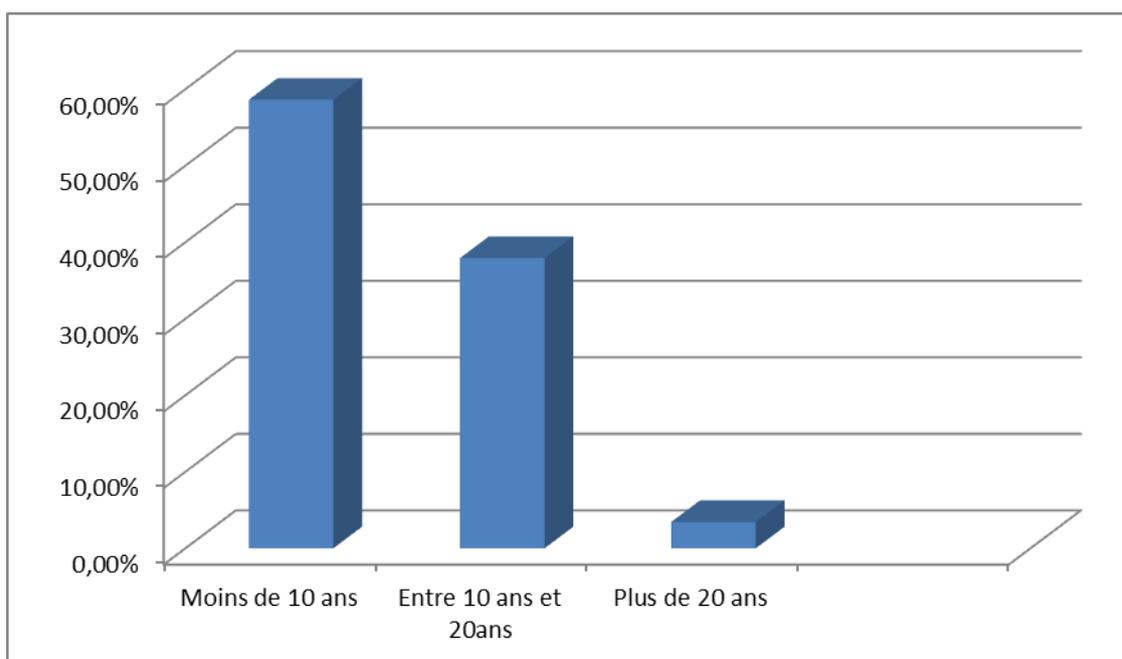
5. Analyse et interprétation du résultat

Pour interpréter les résultats, nous avons employé l'outil statistique. Ces résultats seront représentés sous forme de tableaux et d'histogrammes suivis de la présentation des résultats et des commentaires.

Question n°1: Combien d'années avez-vous dans l'enseignement du FLE ?

Tableau n°1 : Expérience dans l'enseignement de FLE

Réponse	Nombre	Pourcentage
Moins de 10 ans	17	58,62 %
Entre 10 ans et 20ans	11	37,93 %
Plus de 20 ans	01	3,45 %
Total	29	100%



Histogramme n°1 : Pourcentage d'années d'expérience

Présentation des résultats

Après les résultats collectés, nous allons dire que la plupart des enseignants de FLE au terrain n'ont pas assez d'expérience. Il y a 11 enseignants pour un pourcentage de 37,93 % qu'ils ont entre 10 et 20 ans d'expérience, un seul enseignant pour un

Chapitre III Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.

pourcentage de qui a plus de 20 ans pour un pourcentage de 3,45 % et les restes (17 pour un pourcentage de 58,62 %) n'ont pas 10 ans dans le domaine.

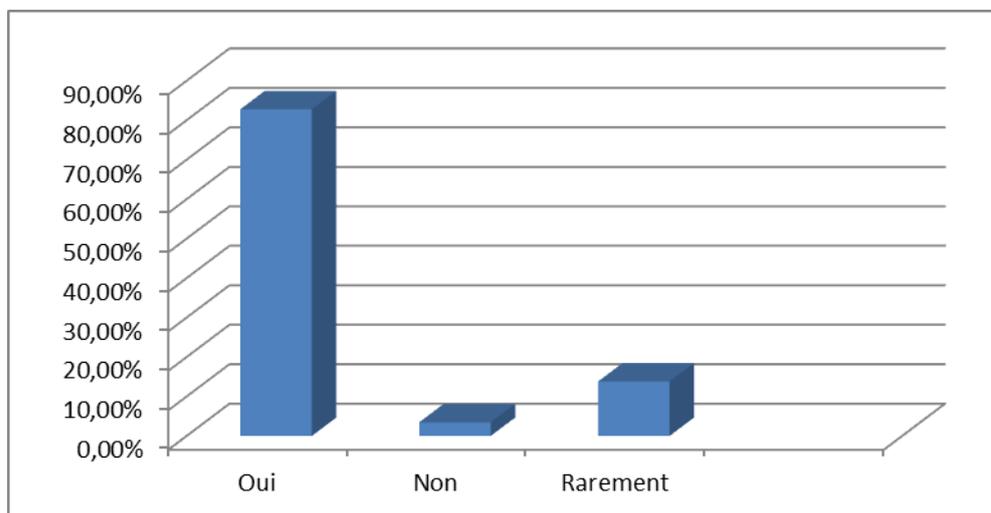
Commentaire

La majorité des enseignants ont moins d'expérience dans le domaine de l'enseignement de FLE mais nous sommes convaincues qu'ils ont une nouvelle perception sur les stratégies d'apprentissage de FLE vu la nouveauté de leurs études académiques.

Question 2 : Faites-vous de l'oral avec vos apprenants?

Tableau n°2: La pratique de l'oral par les enseignants en classe de 2A.M.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	24	82,76%
Non	1	3,45%
Rarement	4	13,79%
Total	29	100%



Histogramme n°2 : Pourcentage de la pratique de l'oral

Présentation des résultats :

Nous avons remarqué que 24 enseignants pour un pourcentage de 82,76 % font l'oral avec leurs apprenants. Par contre, un enseignant pour un pourcentage de 3,45%

Chapitre III Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.

affirme qu'il ne fait pas l'oral. 4 enseignants pour un pourcentage de 13,79 % affirment qu'ils le font rarement en classe de FLE.

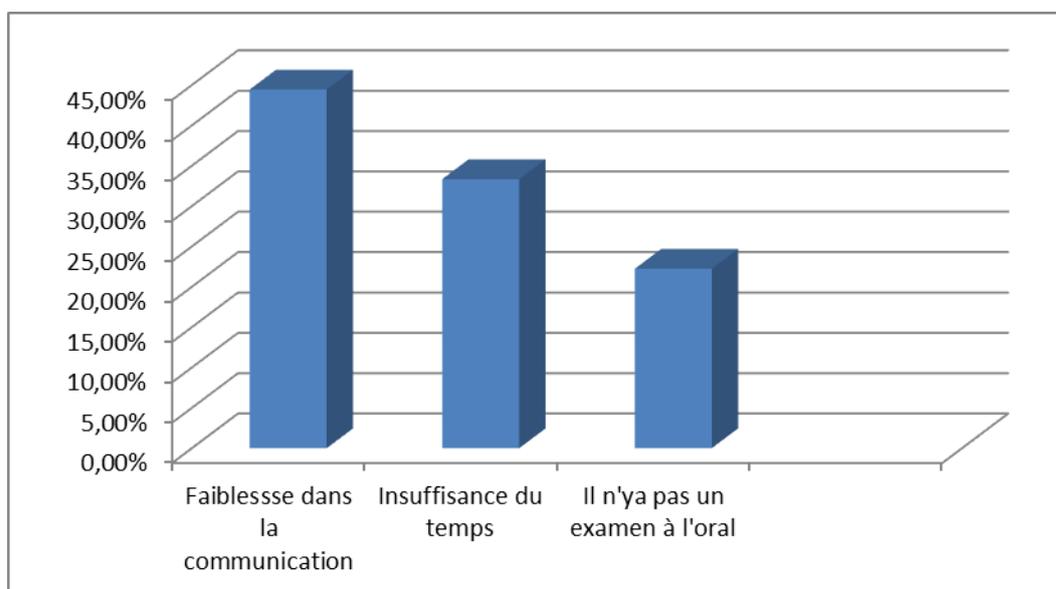
Commentaire

La majorité des enseignants affirment qu'ils font l'oral avec leurs apprenants. Ce résultat indique la place importante donnée à l'oral par ces enseignants. Ils sont convaincus que la maîtrise de l'oral a une influence sur la réussite de l'apprentissage du FLE.

Question3: Si non ou rarement, dites quelles sont les raisons qui vous empêchent de faire de l'oral.

Tableau n°3 : les raisons qui empêchent les enseignants de faire de l'oral

Réponse	Nombre	Pourcentage
Faiblesse dans la communication	4	44,44%
Il n'y a pas un examen à l'oral	2	22,22%
Insuffisance du temps	3	33,33%
Total	9	100%



Histogramme n° 3 : Pourcentage des raisons empêchant les enseignantes de faire l'oral

Chapitre III Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.

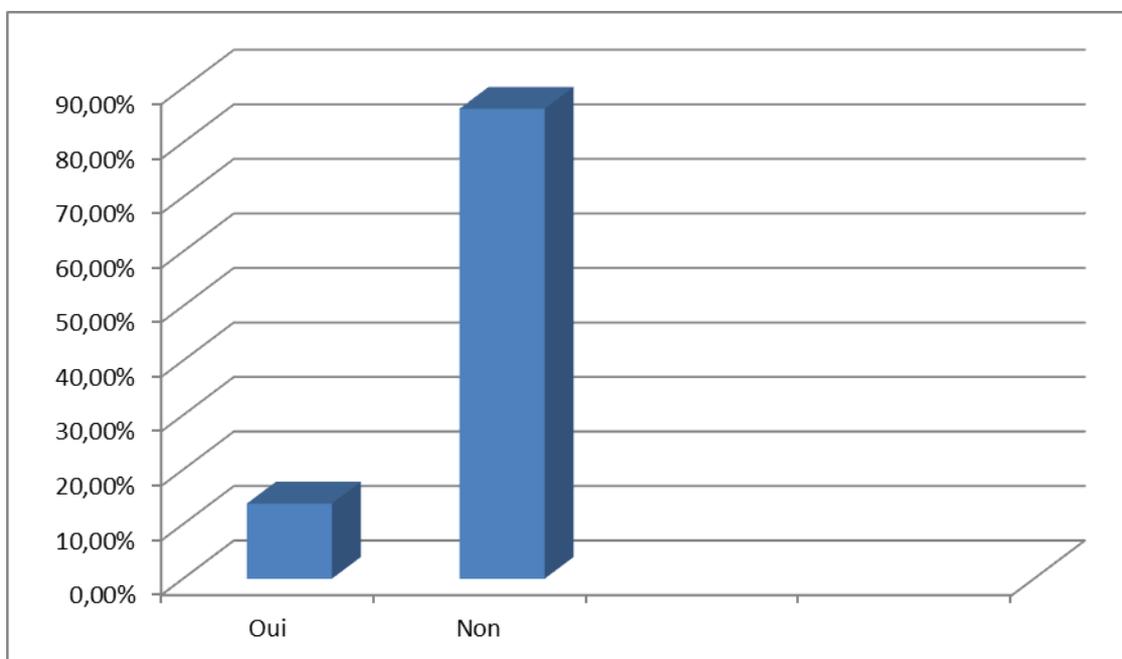
Commentaire

Ce tableau montre que selon les enseignants enquêtés qui sont répondus par oui ou rarement (5 enseignants) dans la question précédente, il ya plus des raisons qui peuvent les empêcher à faire l'oral en classe de FLE tel que la faiblesse dans la communication (44,44%), l'insuffisance du temps (33,33%), il n'ya pas un examen à l'oral (22,22%), c'est ce qu'il les pousse à ne pas faire l'oral.

Question4: D'après vous, la communication orale en FLE semble-t-elle une tâche facile?

Tableau n° 4: la facilité de la communication orale en FLE

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	04	13,79%
Non	25	86,21%
Total	29	100%



Histogramme n°4 : Facilité de communication orale

Présentation des résultats

Chapitre III Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.

Il est à remarquer que 25 enseignants pour un pourcentage de 86,21% voient que la communication en classe de FLE n'est pas une tâche facile. En revanche, 4 enseignants pour un pourcentage de 13,79% voient l'inverse.

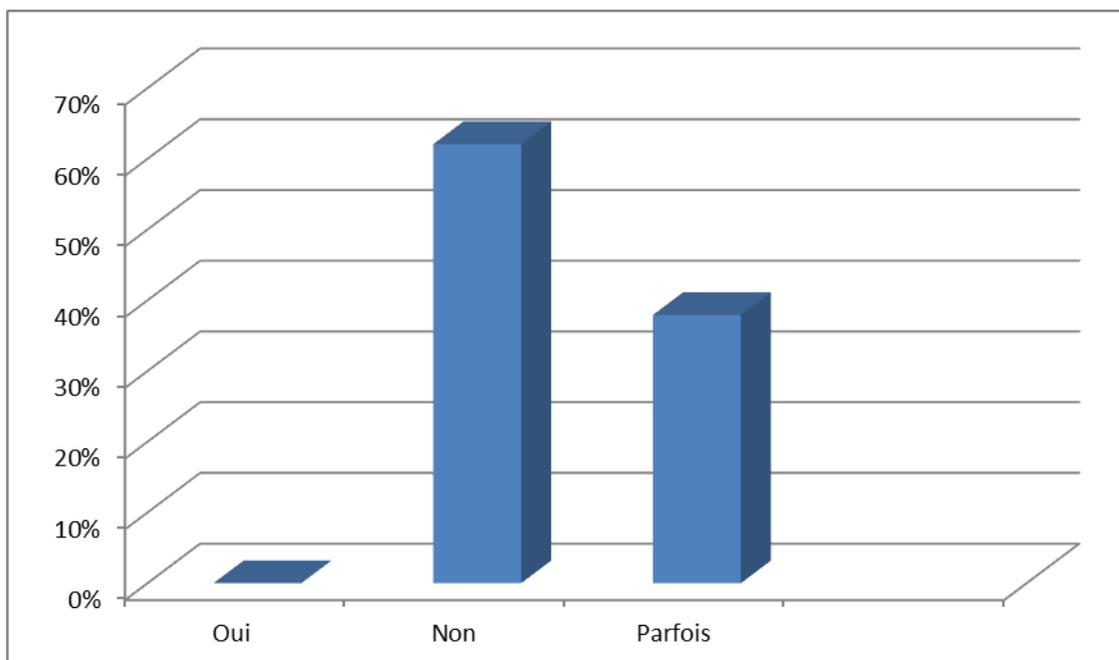
Commentaire

Ce résultat montre que les enseignants enquêtés considèrent la communication orale en FLE comme une tâche difficile. Cette représentation va influencer sûrement sur leur qualité de travail en classe de FLE et leurs apprenants.

Question 5 : Vos apprenants peuvent-ils communiquer oralement avec aisance en FLE?

Tableau n°5 : La capacité de communication orale pour les apprenants en FLE

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	00	00%
Non	18	62,07%
Parfois	11	37,93%
Total	29	100%



Histogramme n°5 : Pourcentage de la communication orale chez les apprenants

Chapitre III Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.

Présentation des résultats

Nous avons constaté que 18 enseignants pour un pourcentage de 62,07% répondent par non. En revanche, 11 enseignants pour un pourcentage de 37,93 % répondent parfois.

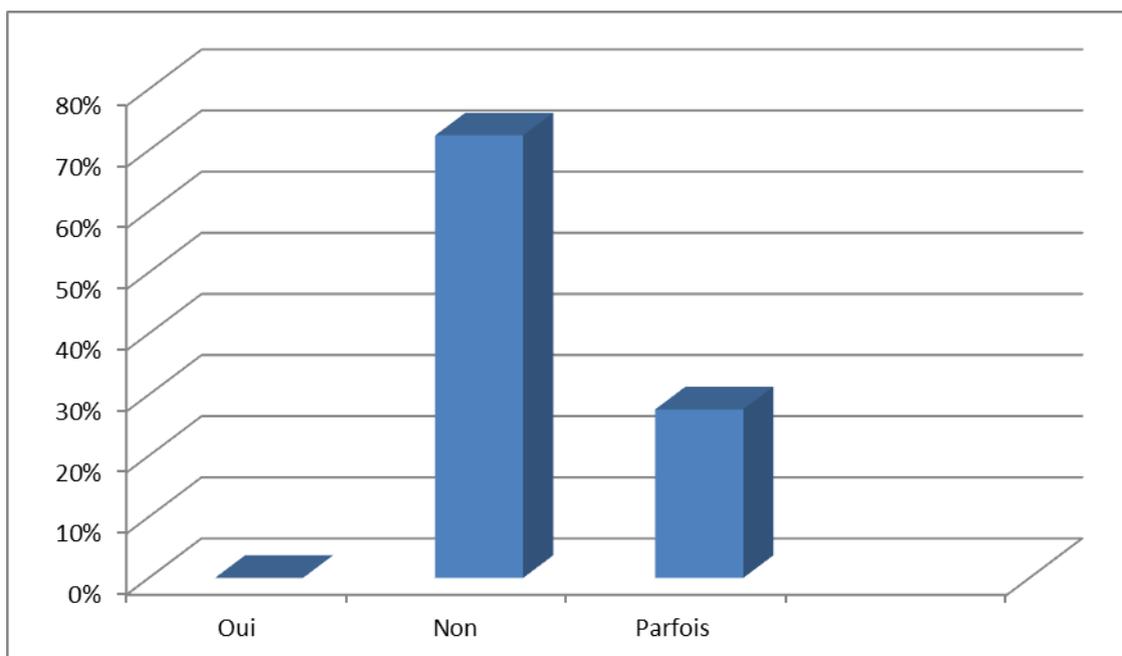
Commentaire

Ces données montrent que la majorité des enseignants informateurs confirment que leurs apprenants de 2A.M. ne sont pas capables de parler avec aisance en FLE sauf dans quelques cas.

Question 6 : Vos apprenants arrivent-ils à s'exprimer couramment à l'oral en FLE sans faire recours à la langue maternelle ?

Tableau n°6 : production orale sans recours à la langue maternelle

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	00	00%
Non	21	72,41%
Parfois	08	27,59%
Total	29	100%



Histogramme n°6 : Pourcentage par oui /non

Chapitre III Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.

Présentation des résultats

Nous pouvons constater que la majorité des enseignants (21) répondent par non pour un pourcentage de 72,41%. 8 enseignants ont choisi la réponse parfois pour un pourcentage de 27,59 %.

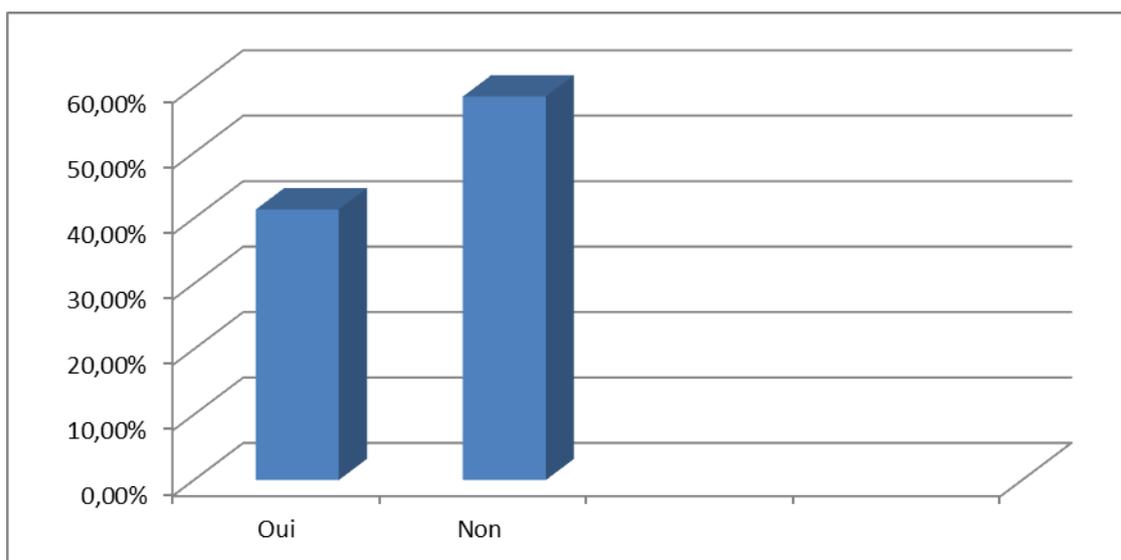
Commentaire

Ces résultats confirment les données de la question précédente, l'oral dans la classe de FLE n'a jamais été facile. De plus, des apprenants qui parlent que la langue arabe dans leur contexte social ou scolaire, ils n'ont pas l'habitude de penser en français. C'est pourquoi les apprenants, sans réflexion et sans hésitation, font recours à l'arabe qui est leur langue maternelle même dans des situations de communication orale française.

Question 7: Pensez-vous que vos apprenants sont motivés à s'exprimer oralement en FLE ?

Tableau n°7 : la motivation

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	12	41,38%
Non	17	58,62%
Total	29	100%



Histogramme n°7 : Pourcentage des enseignants qui ont répondu par oui/non

Chapitre III Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.

Présentation des résultats

De cette question, nous avons presque la moitié des enseignants enquêtés (17 enseignants avec un pourcentage de 58,62 %) qui ont choisi la réponse non. De l'autre côté, 12 enseignants pour un pourcentage de 41,38 % ont répondu par oui.

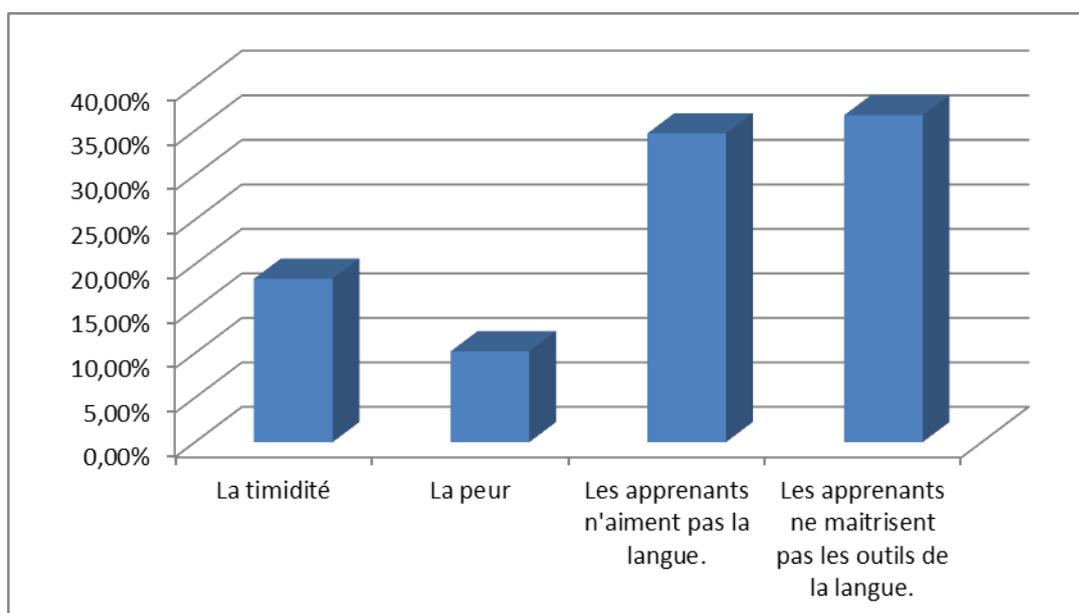
Commentaire

Ce tableau montre que les avis des enseignants enquêtés sont presque partagés. Une partie de ces enseignants affirment que leurs apprenants ne sont pas motivés à la production orale en FLE, pour eux, faire l'oral en français n'est pas important cela peut être dû d'un manque des activités d'interaction verbale en classe ce qui cause la négligence totale de l'oral.

Question 8 : D'après vous, quelles sont les raisons qui empêchent vos apprenants à s'exprimer oralement en classe de FLE ? (vous pouvez choisir une ou plusieurs réponses)

Tableau n°8 : les obstacles de la production orale

Réponse	Nombre	Pourcentage
La timidité	9	18,37%
La peur	5	10,21%
Les apprenants n'aiment pas la langue.	17	34,69%
Les apprenants ne maîtrisent pas les outils de la langue.	18	36,73%
Total	49	100%



Chapitre III Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.

Histogramme n°8 : Pourcentage d'obstacles de production orale

Présentation des résultats

La plupart des enseignants, 34,69% et 36,73% des réponses obtenues, pensent que les causes qui empêchent leurs apprenants à s'exprimer oralement en FLE est l'aversion et la détestation de la langue conjugués à la non maîtrise des outils linguistiques de la langue. Tandis que 18,37% et 10,21 % de réponses nous assurent que les apprenants souffrent du problème de timidité et de la peur à s'exprimer oralement en classe de FLE.

Commentaire

Ces résultats nous montrent qu'il y'a plusieurs facteurs psychologiques qui entrent en jeu pour empêcher les apprenants à s'exprimer en français tel que la timidité, la peur, une représentation erronée sur le français, un manque de confiance...

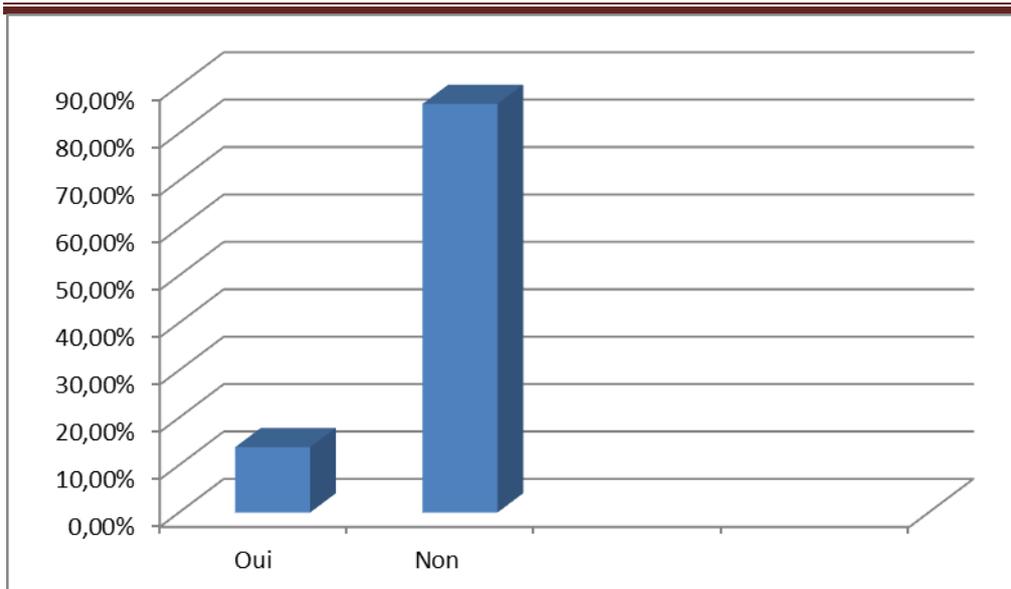
Le facteur qui semble pour eux primordial est celui de la non maîtrise des compétences relatives au savoir ce qu'il engendre chez ces apprenants le dégoût de parler ou d'apprendre la langue français.

Question 9 : Voyez-vous que les activités orales du manuel scolaire sont-elles suffisantes pour que l'apprenant puisse s'exprimer à l'oral en FLE ?

Tableau n°9 : la suffisance des activités orales de manuel scolaire

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	04	13,79%
Non	25	86,21%
Total	29	100%

Chapitre III Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.



Histogramme n°9 : Pourcentage de l'insuffisance des activités orales

Présentation des résultats

Nous constatons que 25 enseignants pour un pourcentage de 86,21% sont d'accord avec l'idée que les activités orales du manuel scolaire ne sont pas suffisantes. De l'autre part, 4 enseignants pour un pourcentage de 13,79% voient qu'elles sont suffisantes.

Commentaire

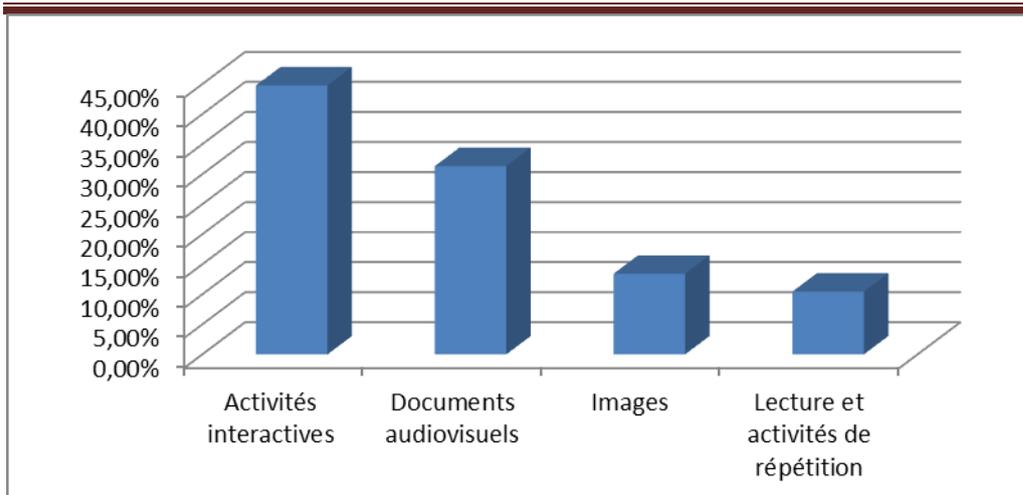
La majorité des enseignants sont conscients qu'il y a plus d'activités hors du programme qui peuvent favoriser la production et la communication orale en classe de FLE. Le manuel scolaire ne donne pas assez d'importance à la diversification des activités, notamment pour l'oral.

Question 10 : Que proposez-vous comme activité pour que les apprenants puissent s'exprimer aisément à l'oral en FLE?

Tableau 10: les activités proposées

Réponse	Nombre	Pourcentage
Les activités interactives (jeu de rôle, dialogue, conversation,...)	30	44,78%
Les documents audiovisuels	21	31,34%
les images	09	13,43%
La lecture et les activités de répétition	07	10,45%
Total	67	100%

Chapitre III Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.



Histogramme n°10 : Pourcentage des activités proposées

Présentation des résultats

Chaque enseignant propose plus d'une activité, parmi les 67 propositions, il est à remarquer que 30 réponses pour un pourcentage de 44,78% affirment que les activités interactives sont la solution pour aider les apprenants à communiquer oralement en classe de FLE. D'autres (21 réponses pour un pourcentage de 31,34%) proposent l'exploitation des documents audiovisuels, 9 réponses pour un pourcentage de 13,43% suggèrent l'inclusion des images. De plus, 7 réponses pour un pourcentage de 10,45% indiquent que les activités de la lecture et des répétitions ont beaucoup d'avantages concernant ce sujet.

Commentaire

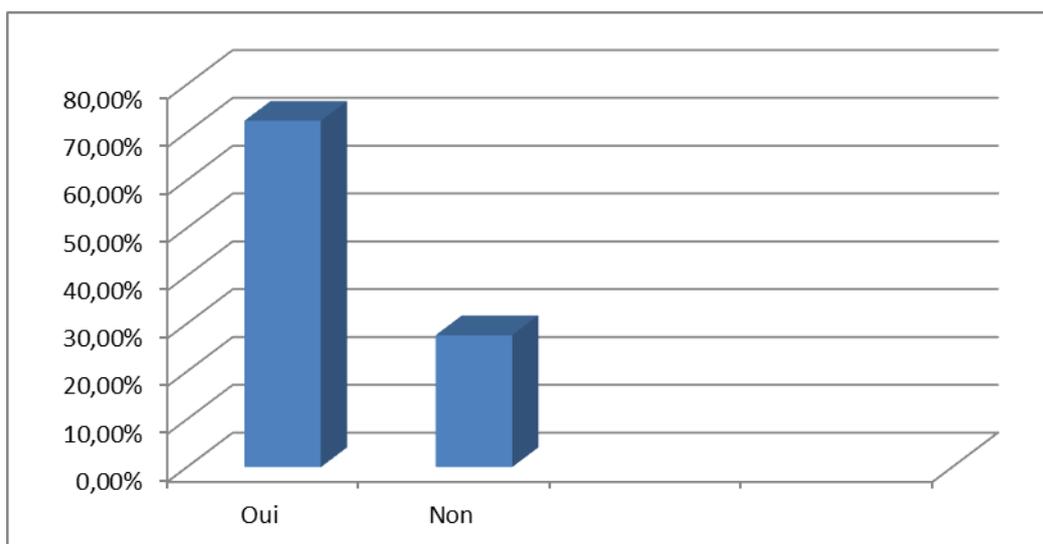
D'après cette question, chaque enseignant nous propose des activités qu'il pense être adéquates avec le niveau et les penchants de ses apprenants. Presque tous les enseignants préfèrent les activités interactives et l'exploitation de l'audiovisuel pour améliorer la compétence communicative orale.

Question11: Etes-vous optimistes que la pratique d'une telle activité de production orale peut-elle améliorer la compétence de production orale en classe de FLE?

Chapitre III Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.

Tableau n°11 : une vision des enseignants sur la pratique des activités de production orale en classe de FLE

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	21	72,41%
Non	8	27,59%
Total	29	100%



Histogramme n°11 : Pourcentage des enseignants qui ont répondu par oui/non

Présentation des résultats

21 enseignants pour un pourcentage de 72,41 % pensent que la pratique des activités de production orale en classe de FLE peut améliorer la compétence communicative orale chez les apprenants.

Commentaire

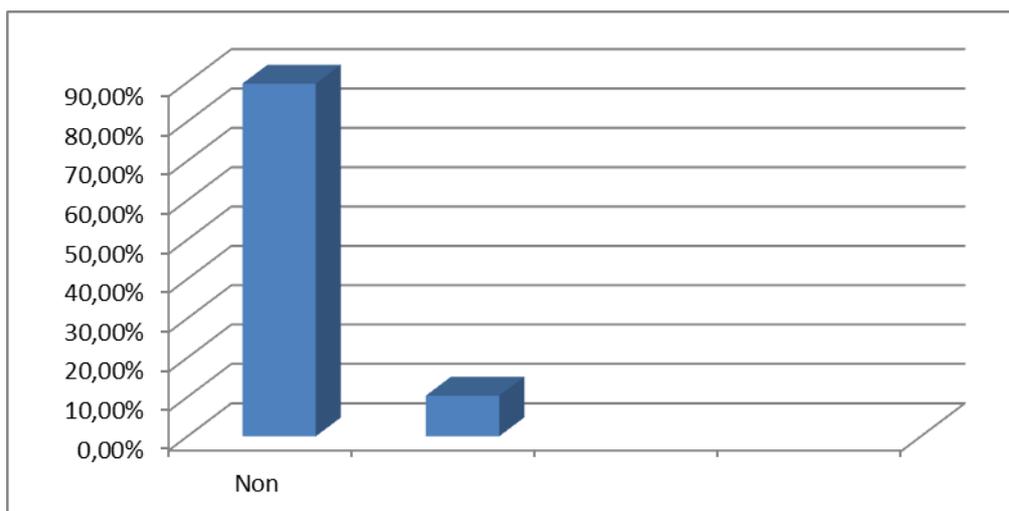
Par ce pourcentage nous pouvons concevoir que les enseignants sont convaincus de l'idée que la pratique des activités de production orale en classe de FLE peut rendre des avantages à l'acquisition d'une compétence communicative orale chez les apprenants.

Question 12 : Pensez-vous que le développement de la compétence communicative orale chez les apprenants est l'une des raisons de réussite à l'apprentissage du FLE?

Chapitre III Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.

Tableau n°12 : Raison de réussite

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	26	89,65%
Non	03	10,34%
Total	29	100%



Histogramme n°12 : Pourcentage des enseignants qui ont répondu par oui/non

Présentation des résultats

Cette question, nous montre que 26 enseignants pour un pourcentage de 89,65% pensent que le développement de la compétence communicative orale est l'une des raisons de réussite à l'apprentissage de FLE. En outre, 3 enseignants (10,34%) ne le voient pas.

Commentaire

La majorité des enseignants sont d'accord avec l'idée que le développement de la compétence communicative orale peut influencer la rentabilité et la réussite de l'apprentissage du FLE.

Par les résultats fournis de cette enquête, nous avons constaté qu'il y a parfois quelques contradictions chez quelques enseignants enquêtés et ce à cause de leur manque d'expérience dans le domaine de l'enseignement de FLE dans la plupart des cas. Malgré ce que nous avons dit, ils sont conscients de l'effet positif de l'intégration des activités de production orale en classe de FLE.

Chapitre III Pour une meilleure vision analytique de la pratique de l'oral du FLE en classe de 2 A.M.

Les données recueillies lors de l'approche quantitative nous ont incitées à opter pour une approche qualitative qui aura place dans le chapitre suivant dans le but de vérifier les activités proposées de la part des enseignants enquêtés. Nous avons choisi les activités les plus proposées (l'audiovisuel, le jeu de rôle comme une activité interactive, l'exploitation des images). Ces activités nous permettront d'observer les diverses situations de communication en classe de 2A.M.

CHAPITRE IV

**Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur
développement de la compétence communicative orale en
classe de FLE**

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

Après avoir terminé l'enquête, nous avons pris en considération les propositions et les avis des enseignants lors de l'enquête. Dans ce chapitre, nous déciderons d'entrer en classe pour que nous examinons si les activités qu'ils ont proposées pourraient améliorer la compétence communicative orale en classe de FLE.

Afin de bien réaliser notre étude expérimentale, nous avons opté pour l'observation en situation, la transcription et la prise de note. Une technique directe d'investigation scientifique qui permet d'observer facilement le phénomène étudié ainsi que de faire un prélèvement qualitatif des attitudes et des comportements observables. Nous sommes entrées en classe en tant que des observatrices désengagées avec une grille d'observation bien planifiée afin de nous aider à accomplir notre tâche correctement.

1. Expérimentation dans la classe

Pour le déroulement des activités de notre deuxième partie pratique, nous avons choisi comme un lieu de l'expérimentation le CEM : Abderrahmane NAGUES. Avant d'entrer en classe pour assister à quelques activités de production orale en classe, nous avons cherché à avoir une vue globale concernant les niveaux de ces apprenants à l'oral. Selon leur enseignante, une situation de communication qui est marquée par le blocage et l'absence quasi-totale de la compétence d'expression orale de la part des apprenants.

Donc, nous avons interrogé sur comment faire inciter ces apprenants à discuter oralement ? Et quels types d'activités qui pourront développer cette compétence ? Pour répondre aux questions, nous avons choisi trois activités de production orale qui sont les plus proposées lors de l'enquête et qui elles semblent adéquates pour favoriser et motiver les apprenants à s'exprimer oralement en classe de la deuxième année moyenne.

Nous avons choisi la classe de deuxième année moyenne comme un lieu de l'expérimentation puisque, c'est la deuxième année pour un apprenant au cycle moyen, il a un an d'apprentissage dans ce cycle et qu'il représente le niveau de la compétence orale obtenue de la 1A.M. De plus, les activités proposées au programme de cette année attirent et motivent beaucoup les apprenants ; Le programme facilite l'apprentissage du français à travers l'intégration du genre narratif (Le récit) et d'agréables histoires imaginaires qui peuvent motiver les apprenants à la compréhension et à prendre la parole.

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

Pour accomplir notre travail d'expérimentation, nous avons opté pour l'observation comme outil d'investigation aussi la prise de note, avec quelques transcriptions phonétiques, pendant trois séances de production orales. De ce fait, et avec l'aide de l'enseignante, nous avons mis un planning d'observation afin d'organiser le travail aussi une grille d'observation pour retenir les points forts et les points faibles de cette étude et à y remédier après.

Dans cette perspective, nous avons assisté aux trois séances de production orale durant trois semaines, une séance par semaine afin de ne pas déranger l'enseignante à compléter son programme, chaque séance a duré une heure.

Le planning d'observation a été programmé comme suit :

	Activité	Classe	Date	Durée
Séance 1	Production orale.	2am ₁	Mercredi le 01/02/2023.	De 10h à 11h.
Séance 2	Production orale.	2am ₁	Mercredi le 01/03/2023.	De 10h à 11h.
Séance 3	Production orale (T.D.).	2am ₁	Mercredi le 15/03/2023.	De 11 h à 12h.

Pour collecter les informations nécessaires, nous avons assisté à des séances en classe pour voir les déroulements des activités, la stratégie adoptée par l'enseignante, le support utilisé, leur influence sur le plan de production orale et la motivation chez les apprenants.

Les trois activités se déroulent auprès de la même classe (2A.M₁) afin de pouvoir saisir facilement le seul variant qui est l'activité et ses conséquences, en exploitant des supports et des stratégies différentes. La première activité est celle de la production orale à l'aide d'un support vidéo (la fable du Lion et le Rat) exposé à partir d'une vidéo protectrice en classe. La deuxième est une séance de production orale concernant la même histoire (Le lion et le rat) avec une différence au niveau du support (Bande dessinée).

La troisième séance de production orale s'est déroulée durant la séance des Travaux Dirigés (TD) devant le demi-nombre des apprenants de la même classe. C'est une activité de jeux de rôle qui est presque nouvelle chez eux. Cette dernière activité est un peu difficile pour ces apprenants et surtout au niveau de la prise de parole de chaque personne. Dans cette perspective, l'enseignante était obligée de distribuer le rôle de chaque apprenant

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

avant le jour de la mise en scène, pour ne pas tomber dans un blocage discursif, elle leur a donné aussi quelques orientations concernant la présentation orale tel que le tour de parole, l'intervention, etc.

1.1. Présentation et analyse de la séance n°1

C'est la première séance dans le cadre de l'expérimentation, l'enseignante a choisi une classe hétérogène dont leurs compétences à l'oral sont différentes pour arriver à des vrais résultats. Une classe de 2^{ème} année moyenne qui se compose de 33 apprenants dont 18 filles et 15 garçons. Dans cette séance, l'enseignante a choisi la vidéo comme un support pédagogique de sa leçon en pratiquant une méthode interrogative qui est la méthode habituellement utilisée par la plupart des enseignants, c'est-à-dire question /réponse ; Afin de vérifier les réponses des apprenants, leur participation et libérer leur production orale.

Remarque : Pour l'activité de la production orale à l'aide d'un support vidéo, il est indispensable de passer par l'activité de la compréhension avant la production.

1.1.1. Le déroulement de la leçon

L'enseignante a commencé tout d'abord la séance par la salutation :

Enseignante : bonjour mes chers élèves.

Apprenants aux voix hautes : bonjour Madame, ça va bien madame.

Enseignante : ça va bien, merci.

Après la salutation, l'enseignante a pris son marqueur et a mentionné au tableau : la date du jour, la séquence (séquence 4 : comprendre et produire une fable), l'activité (Production orale), le support (vidéo).

Par la suite, elle a demandé à ses apprenants de lui rappeler la thématique générale des trois séquences précédentes.

Enseignante : depuis le début de l'année, sur quoi nous avons parlé ?

Apprenants (chacun d'eux parle seul en un seul moment) : le conte madame.

Enseignante : Qu'est ce qu'un conte ?

Apprenant1 : situation initiale.

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

Apprenant 2 : il était une fois.

Apprenant 3 : histoire imaginaire.

L'enseignante a remercié tous les apprenants pour la participation puis elle a dit que la réponse correcte est celle du 3^{ème} apprenant.

Enseignant (les apprenants répètent avec elle à voix haute) : le conte est une histoire imaginaire, qu'il est composé de trois parties et qui commence par une formule d'ouverture, ses personnages sont extraordinaires et il utilise des objets magiques.

Après l'étape de l'éveil d'intérêt, l'enseignante demande aux apprenants de suivre la vidéo qui montre un nouveau genre d'histoire.

Nous avons marqué dans cette étape d'écoute que tous les apprenants, sans exception, sont trop attentifs, trop intéressés à suivre la vidéo, ils échangent entre eux quelques regards de joie.

À la fin de la vidéo, l'enseignante a posé quelques questions sur le personnage, le lieu de l'histoire afin de vérifier leur compréhension, libérer leurs productions orales et les mettre en situation.

Enseignante : avant d'écouter une deuxième fois la vidéo, d'après vous, de quoi parle cette histoire ? (en répétant la question).

6 apprenants lèvent leurs mains pour répondre.

Apprenant : le lion et le rat. (Il y a d'autres apprenants répondant au même temps avec lui à voix haute)

Enseignante : où se passe l'histoire ?

Deux apprenants lèvent les mains, l'enseignante dans ce cas est obligée de simplifier la question.

Enseignante : où se passe l'histoire ? Est-ce que l'histoire se passe dans la maison, dans l'école ?

Apprenant (très rapidement, sans lever la main) : le forêt.

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

Enseignante (elle répète la réponse en corrigeant l'erreur) : très bien ! L'histoire se passe dans la forêt.

Afin de renforcer la compréhension et pour mieux enrichir le lexique des apprenants, l'enseignement a décidé de répéter une 2^{ème} fois l'exposition de la vidéo.

L'enseignante, cette fois, a demandé à ses apprenants de mentionner les idées principales (essentiels) sur une feuille de brouillon pour ne pas l'oublier. Juste après la deuxième écoute, l'enseignante a posé des questions différentes pour libérer la parole de ses apprenants. Nous avons remarqué les expressions suivantes :

Enseignante : est-ce que vous avez compris l'histoire !

- aucune réponse des apprenants. Après un moment :

Apprenant 1 : non.

Apprenant 2 : la (en arabe)

Enseignante : que signifie le mot compris ?

Apprenant : Fahima (en arabe)

Enseignante : oui

Apprenant aux voix haute : oui! Yes!

Enseignante : pourquoi le lion est énervé ?

(Des apprenants murmurent quelques mots.)

Enseignante : est-ce que le rat regarde le lion ou trouble le sommeil du lion ?

Apprenants (ensemble) : trouble le sommeil du lion.

Enseignante : qu'est ce qu'a fait le lion au rat ?

Apprenant : il a sauvé sa vie.

Enseignant : qu'est ce que se passe-t-il après ?

Apprenant 1 : elfair (en arabe)

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

(L'enseignante a dit avec souris, non !)

Apprenant 2 : le lion est dans le chasseur.

(Quelques mots viennent de tous côtés)

Enseignante (a les aidés pour construire de ces mots une phrase correcte) : Le lion est chassé par les chasseurs.

Enseignante : après la chasse du lion, qu'est ce qu'il fait le rat ?

Apprenant 1 (en arabe) : gataà lekhyte oustada.

Apprenant2 : coupé.

Enseignante (corrige) : le rat avait coupé le filet.

Enseignante : à la fin de la vidéo, le lion et le rat seront...

Apprenants à voix hautes : des amis.

Enseignante : qu'est ce qu'on peut apprendre de cette histoire ?

Apprenant 1 et 2 (en arabe) : alkabir yahtag eila assaguir.

Apprenant 3 : quand le lion sauve la vie du rat, le rat sauve la vie du lion.

Enseignante : la morale est "il faut s'entraider dans les moments difficiles".

Enseignante : Donc, à l'aide des idées que vous avez écrites sur vos brillants, essayez de reformuler l'histoire avec tes propres mots oralement au tableau.

(Tous les apprenants se taisaient et ils ont échangé des regards de crainte et timidité).

Enseignante : c'est très simple juste une ou deux phrases par exemple, un jour le rat joue sur le corps du lion, etc.

(Des apprenants avaient posé des questions sur la traduction de quelques mots en arabe).

Enseignante : qui peut monter au tableau pour nous dire ce qu'il a compris ?

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

Apprenant : il y a bien longtemps, le rat joue le lion le chasseur sauve le rat coupé la corde après le lion merci le rat (l'enseignante l'a remercié tout en répétant avec lui la phrase sans erreurs).

Enseignante : quelqu'un d'autres ?

(Aucun apprenant ne lève la main (l'enseignant dans ce cas est obligé d'ordonner quelques apprenants à monter au tableau).

Apprenant 1 : il y a bien longtemps dans la forêt, le rat jouer sur le **coue** (l'enseignante a le corrigé le corps) de lion, le lion est énervé. Un jour le lion **chasserer** par le chasseur, le rat couper le corde, le lion merci le rat.

Apprenant 2 (avec crainte) : il était une fois, le lion in go cat... (Incompréhensible).

Apprenant 3 : il. était une fois, le rat **le jeu le cuerp** de lion, leur coupé le corde merci le rat

Apprenant 4 (reste silencieux, l'enseignante a dit de répéter avec elle) : il y avait longtemps, le rat trouble le sommeil du lion, ce dernier sauve la vie du rat. À son tour le rat sauve la vie du lion des mains des chasseurs.

À la fin de la séance, les apprenants, à l'aide de l'enseignante, ont pu saisir la différence entre le conte et la fable, aussi ils ont essayé de formuler une récapitulation au même temps que l'enseignante écrit ce qu'ils ont dit au tableau.

Grille d'observation

Critère	Qualification
Compréhension du thème	Facile
Motivation	Motivant
Participation	Moyen
Prononciation	Incorrecte
Compétences orale	Incompétent
Gestion de la classe	Moyenne
Objectif visé	Atteint

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

1.1.2. Bilan

Tout d'abord, nous avons remarqué que les apprenants, dans cette activité, étaient calmes et attentifs parce qu'ils sont presque des enfants et qu'ils aiment beaucoup voir ce genre d'histoires (nous avons détecté cela par l'échange de regards de joie entre eux). Nous avons vu aussi que les apprenants arrivent à comprendre l'histoire sans comprendre l'échange verbal qui se déroule entre les personnages (selon eux les personnages dans la vidéo parlent trop rapide), sauf quelques apprenants qu'ils arrivent à écrire quelques mots sur leur brouillon. Dans cette classe, les apprenants ne peuvent pas saisir les sens des questions posées par l'enseignante, dans cette perspective, l'enseignante est obligée toujours d'utiliser les gestes, de reformuler et de répéter les questions plusieurs fois.

Au début de la séance, les apprenants répondent avec des mots échappés ; Ils n'arrivent pas à construire une phrase. La majorité des apprenants utilise automatiquement la langue arabe ; l'enseignante, dans ce cas, est obligée de traduire ces mots en français et de leur demander de les répéter avec elle puis chacun d'eux les répète seul. Ce problème revient au manque de vocabulaire et au problème de prononciation chez ces apprenants puisque ces apprenants ne communiquaient pas en langue française dans leur vie scolaire ou sociale.

L'enseignante joue le rôle de guide et utilise le plus maximum possible, des gestes, des mimiques et de la répétition pour libérer la parole de ces apprenants ; Les apprenants préfèrent répondre ensemble avec l'enseignante, cela provient d'un manque de confiance en eux, sauf quelques apprenants qui ont déjà un certain bagage langagier.

À la fin de la séance, nous avons vu que certains apprenants arrivent à construire oralement une synthèse sur le déroulement de l'histoire mais la plupart ils n'arrivent pas à construire une phrase correcte tout seul ; L'enseignante les aide à accomplir cette tâche.

1.1.3. Commentaire

Une classe hétérogène avec des élèves qui ont des difficultés au niveau du vocabulaire, de la grammaire, de la conjugaison, de la prononciation et même des problèmes au niveau psychologique, l'enseignante a fait des efforts pour que ses apprenants ne fassent pas recours à la langue maternelle.

Cette activité est réalisée d'une manière verticale (enseignant– apprenant), elle est pratiquée à l'aide d'un support authentique audiovisuel qui a favorisé la compréhension et

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

la motivation chez les apprenants. Nous avons remarqué encore que l'emploi de ce support seul n'arrive pas à libérer la parole des apprenants, il facilite juste la compréhension. En revanche, nous avons vu son utilité à l'aide d'une conversation faite entre enseignant et apprenants. Ce type d'activité a pu stimuler les apprenants à exprimer oralement ce qu'ils ont compris, à surmonter la peur, la timidité aussi à enrichir leur bagage langagier.

1.2. Présentation et analyse de la séance n°2

Nous avons choisi la même classe (2A.M.1) avec les mêmes conditions, la même histoire (Le Lion et le Rat) en changeant l'activité (une séance de production orale présentée à l'aide d'un support Bande dessinée) en pratiquant la conversation.

1.2.1. Déroulement de la leçon

L'enseignante après avoir salué ses apprenants, elle a fait un petit rappel sur la séquence précédente, sur la fable et ses caractéristiques.

Enseignante : Quelle est la nouvelle forme de récit, qu'on a vu la séance précédente ?

Apprenants à voix haute : la bande dessinée, madame!

Enseignante : ouvrez le livre à page 84 et regardez bien les images.

Enseignante a posé quelques questions sur le paratexte et le contenu de la bande dessinée.

Enseignante : qu'est-ce qu'on voit ici ?

Apprenants (ensemble) : des images.

Enseignante : oui, mais dans la bande dessinée, nous appellerons des vignettes.

Enseignante : Combien y-a-il-de vignettes ? Qu'ce qu'elles comportent ?

Presque tous les apprenants lèvent les mains

Apprenant 1 : cette bande dessinée comporte six vignettes.

Apprenant2 : dans chaque vignette, je trouve des personnages.

Apprenant 3 : le lieu de l'histoire.

Enseignante : dans la première vignette, on voit des animaux, qui sont ces animaux ?

Apprenant 1 (plus vite) : la forêt.

Apprenant(le corrige) : le lion et le rat.

Enseignante : Où se passe cette histoire ?

Apprenant : forêt. (L'enseignant a répété la phrase : « l'histoire se passe dans la forêt»).

Enseignante : quand se passe l'histoire ?

Apprenant 1 : il y a bien longtemps.

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

Apprenant 2 : il était une fois.

Enseignante : le rat trouble le sommeil du lion, quelle vignette le montre ?

Apprenant : un.

Enseignante : dans la deuxième vignette, le lion est content ou énervé ?

Apprenant : le lion est énervé.

Enseignante : dans la deuxième vignette, imaginez et dites ce que le rat demande au lion.

Apprenant (en arabe) : ytraja fih

Les apprenants ont dit des mots en français et en arabe, l'enseignante avait traduit les mots en français et les ordonnés de leur répéter avec elle.

Enseignante et apprenants : Pardonne-moi ! Laisse-moi aller !

Enseignante : Imaginez et dites ce que le lion lui répond.

Aussi une deuxième fois, les apprenants avaient dit des mots en arabe.

Enseignante (en lui demandant de leur répéter avec elle) : je te ne voie pas pour la deuxième fois.

Enseignante : dans les 3e et 4e vignettes, le lion est en danger, pourquoi à ton avis ?

Apprenant 1 (en arabe) : kabadou alaihi

Apprenant 2 : parce qu'il chasserer dans la chasseur.

Enseignante (corrigé) : parce que les chasseurs ont chassé le lion.

Enseignante : que tente de faire le rat dans la 5e vignette ?

Apprenants à voix hautes : le rat coupe la corde.

Enseignante : Réussira-il d'après vous ?

Apprenants à voix haute : Oui, Madame ! le rat et le lion sont des amis.

Enseignante : Imagine le dialogue qui se passe entre le lion et le rat ?

Apprenant 1 : merci.

Apprenant 2 : remercie.

Apprenant 3 (en arabe) : yachcr fih .

Apprenant 3 : le lion merci le rat, le rat à bientôt. (L'enseignante a reformulé la phrase)

Enseignante : qui veut reformuler cette histoire avec ses propres mots ?

Apprenant 1 : un jour, le rat le jeu sur le lion, le lion énervé, lion laisser le rat, le rat sauve le lion, lion merci le rat.

Apprenant 2 : il était une fois, le rat troubler le sommeil du lion, le lion est énervé, je te ne voie pas une deuxième fois, après le rat sauve la vie de lion des mains de chasseur.

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

Apprenant 3 : il était une fois, le rat jouer sur la corps de lion, le lion énervé, le rat sauve la vie et laisser la vie au rat, un jour le lion est chassé par les chasseurs, le rat couper la corde le lion se merci le rat.

L'enseignante après chaque intervention corrige les erreurs.

L'enseignante a demandé aux apprenants d'ouvrir le cahier pour écrire la récapitulation qu'elle a écrite au tableau.

Nous avons élaboré la grille d'observation suivante :

Critère	Qualification
Compréhension du thème	Facile
Motivation	Motivant
Participation	Bonne
Prononciation	Incorrect
Compétences orale	Incompétent
Gestion de la classe	Bonne
Objectif visé	Atteint

1.2.2. Bilan

Après avoir observé la première séance à l'aide d'un support audio visuel, nous avons assisté après trois semaines avec la même classe, même activité et même histoire "le lion et le rat" en exploitant la Bande dessinée comme support d'apprentissage afin de susciter plusieurs compétences chez les apprenants et faciliter la conversation.

Pendant cette séance, nous avons remarqué que les apprenants dès le début de la séance sont plus à l'aise, presque tous les apprenants participent, même les apprenants faibles et les apprenants timides, ils participent avec des mots échappés, sans lever les doigts.

Presque au début de la séance, tous les apprenants répondent avec un seul mot qui contient parfois quelques erreurs au niveau du genre "le" et "la" ou au niveau de la prononciation ; Il y a d'autres qui préfèrent participer avec des mots en arabe.

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

À travers la conversation à propos de ce document, tout au long de la séance, la classe est devenue trop motivée, des relations verticales entre l'enseignante et ses apprenants, des relations horizontales entre les apprenants eux même.

Durant cette séance, nous avons remarqué que le lexique des apprenants semble amélioré et enrichi ; Nous avons pu le vérifier à travers leurs productions orales à la fin de la séance.

1.2.3. Commentaire

D'après cette expérimentation, nous pouvons dire que la bande dessinée crée un climat de plaisir et favorise la motivation au sein de la classe, elle suscite les apprenants à prendre la parole et elle les encourage à communiquer en langue française.

La bande dessinée augmente le nombre de participants, même avec des erreurs, les apprenants ont réussi dans leur tâche de production orale, elle les aide à mémoriser et à s'enrichir avec des nouveaux lexiques, elle leur a donné le plaisir de dialoguer, de parler et d'apprendre plusieurs types de discours.

On peut constater que l'utilisation de la bande dessinée au sein de classe de FLE lors d'une séance de production orale est un moyen efficace qui développe chez les apprenants la capacité de converser et d'écouter les autres, ce qui améliore leur capacité de production et de communication orale.

1.3. Présentation et analyse de la séance n°3

Nous avons choisi la troisième proposition, l'activité du " jeux de rôle" comme une troisième activité de production orale avec la même classe 2 A.M.1, l'activité est mise en pratique durant la séance des travaux dirigés (TD), avec la moitié des apprenants. Avant de commencer l'activité, L'enseignante connaît que ce type d'activité est un peu difficile vu le niveau faible de ses apprenants au niveau de la production orale spontanée, c'est pourquoi elle était obligée de distribuer les rôles de chaque apprenant avant le jour de la mise en scène, pour ne pas tomber dans un blocage discursif, elle a leur donné aussi quelques orientations concernant la présentation orale.

L'histoire que nous avons choisie est une fable dont le dialogue est au niveau des apprenants. Une fable qui est facile à jouer, aussi motivante :

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

Le titre de l'histoire est «**Le Lion et le Renard**». Les personnages sont : le narrateur (**apprenant 1**), le lion (**apprenant 2**), le renard (**apprenant 3**).

1.3.1. Déroulement de la leçon

Les acteurs parlent à voix hautes.

Apprenant 1 : je suis le narrateur.

Apprenant 2 : je suis le lion.

Apprenant 3 : je suis le renard.

Apprenant 1 : un beau matin, le renard (prononciation de "d") se retrouva nez à nez avec le lion.

Apprenant 3 (il a fait un geste de réflexion) : que faire ? Prendre la fuite ? (pause) non ! Je l'affronte.

Apprenant 3 : que fais-tu ici ? tu est sur (prononciation de "u" au lieu de "i") mon territoire (prononciation de "i" au lieu de "e"), prendre gardes !

Apprenant 2 : aurais-tu oublié que je suis le roi des animaux ? (avec une forte intonation)

Apprenant 3 : Tu peux effrayer les poules et quelques lapins ! (mal prononciation de " p" en confondant avec le b)

Apprenant 3 a oublié la suite de la phrase, il utilise la langue maternelle (ana akwa menk) ; l'intervention de l'enseignante pour régler la situation du blocage.

Apprenant 3 : je suis plus fort que toi, je fais peur même aux hommes. (mal prononciation)

Apprenant 2 :je te crois pas. (il a bougé sa tête)

Apprenant 3 : je vais te l'éprouver, suis-moi.

Apprenant 1 : il se mit à courir jusqu'à une route fréquentée (il répète le mot deux fois). Par les paysans fatigués qui rentraient des champs, (pause par l'interférence de la langue maternelle) les paysans s'affolèrent.

Le 2e apprenant a couru jusqu'au fond de la classe et l'autre l'a suivi.

Apprenant 3 : je te confirme mon puissance (mon au lieu de ma). Tu vois ? Je fais fuir tout le monde, ils n'ont fait pas l'attention à toi.

Apprenant 2 (en baissant sa tête) : c'est vrai, je devenais vieux et faible ce dernier temps.

Apprenant 1 : alors, le renard incarne que la ruse peut remplacer parfois la force.

Enseignante (sorte de motivation) : bravo, vous avez bien joué les rôles.

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

1.3.2. Bilan

D'après cette séance, nous avons vu que ce jeu de rôle ne se caractérise pas par la spontanéité vu le niveau des apprenants de 2 A.M. Un jeu de rôle qui est caractérisé par une conversation, des échanges à l'aide d'un dialogue presque mémorisé. Nous avons constaté durant la mise en scène que certains apprenants oublient leurs rôles ce qui les oblige d'utiliser leur langue maternelle ou d'attendre la correction de l'enseignante. Aussi, nous avons remarqué qu'il y a une organisation de tour de parole, cela signifie qu'il y a une certaine dynamique de la part de l'enseignante, sa manière d'intervention n'interrompt pas les apprenants (elle utilise le geste pour faire parler ses apprenants), elle adresse un regard à l'apprenant que son tour arrive.

Dans certains passages, les apprenants ont mal exprimé les choses et ils ne font pas recours aux gestes pour s'exprimer, ce qu'il a créé quelques cas d'ambiguïté dans certaines phrases (je suis plus fort que toi, je fais peur même aux hommes). De plus ils font des erreurs de prononciation.

Durant la séance, les apprenants-spectateurs sont calmes, attentifs et juste à la fin de ce jeu de rôle, ils ont levé les mains pour faire passer au tableau afin de jouer aussi une autre scène, ce qui nous amène à dire qu'ils sont motivés par ce jeu de rôle.

À la fin de l'activité, nous avons rempli une fiche d'observation de la présente séance.

Nous nous sommes inspirées cette fiche, du modelé fourni par Dr. GHOULI Mohamed lamine (GHOULI, 2021, p. 245)

La situation et l'adéquation aux contraintes du canevas			
Le nombre de personne est respecté	oui ×		non
Le lieu est respecté	oui ×		non
La situation est respectée	oui ×		non
Les rapports entre les personnes sont respectés	oui ×		non
La chronologie entre les personnes est respectée	oui ×		non
Réagit de façon adaptée	oui ×		non
Capacité d'adaptation	bonne	moyenne ×	médiocre
Acteur observé			

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

Non verbal			
Regard	la personne à qui il s'adresse×	le professeur×	les spectateurs
La gestuelle est correcte		oui×	non
Les mimiques sont correctes		oui×	non
L'intonation est correcte	Bonne	moyennex	médiocre
Verbal (relevé des principales erreurs) :			
1-Le lexique			
S'exprime en langue maternelle lorsqu'il ne connaît pas le mot en français		oui ×	non
S'arrête lorsqu'il ne connaît pas le mot prévu		oui×	non
Grammaire et syntaxe			
je te crois pas	je ne te crois pas		
je te confirme mon puissance	je te confirme ma puissance		
prendre gardes !	prends gardes !		
3- prononciation prosodique			
le renard [ʁ ə n a ʁ d]	[ʁ ə n a ʁ]		
Sur [s l ʁ]	[s y ʁ]		
Lapins [l a b ɛ̃]	[l a p ɛ̃]		
Territoire [t i ʁ t w a ʁ]	[t ɛ ʁ it w a ʁ]		
Le débit est	correct ×	trop lent	trop rapide
La spontanéité	bonne	moyenne	médiocre ×
Les hésitation sont	rare ×	nombreuses	aucune hésitation
Parler	trop fort ×	assez fort	ne parle pas assez fort

1.3.3. Commentaire

Nous pouvons dire que l'activité de jeu de rôle est un peu difficile pour des apprenants de 2^{ème} année moyenne vu leur niveau à la production orale mais nous avons remarqué qu'il a créé une certaine motivation en classe ainsi qu'il peut faire sortir la classe de la routine du cours ordinaire.

Les apprenants, au début de la séance, avaient peur de jouer ; par contre à la fin du jeu, ils sont heureux d'avoir parlé en français couramment même avec mémorisation et simulation, en effet, ils ont fait l'épreuve d'une certaine confiance en eux.

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

Pour éviter certaines situations de blocage, les apprenants font recours aux gestes et aux mimiques.

Les apprenants manifestent une certaine incapacité de parler spontanément en français durant cette activité ; C'est la première fois qu'ils jouaient une scène pareille et ils n'avaient pas l'habitude de parler en français soit en classe, soit à la maison, c'est pourquoi ils ont fait quelques erreurs.

Du côté positif, les apprenants arrivent à bien exploiter leurs corps pour exprimer, ils ont respecté la façon de dire les phrases interrogatives, les phrases exclamatives et dans certains passages, ils ont de bonnes prononciations. De plus, les apprenants sont arrivés à enrichir leur lexique à travers la mémorisation de la parole du personnage.

Donc, nous avons bien saisi la place du jeu de rôle dans le développement de la production orale voire la communication orale.

2. Commentaire récapitulatif

Après avoir terminé les séances de l'expérimentation, nous avons remarqué que la pratique d'une telle activité de production orale en classe de FLE au sein de milieu arabophone est très sensible. Raison pour laquelle, l'enseignant de FLE doit bien sélectionner des activités et des supports adéquats afin de maîtriser sa classe, aussi d'améliorer la compétence communicative orale de ses apprenants.

Après les trois séances de l'expérimentation, nous avons constaté qu'il n'y a pas une activité mieux que l'autre puisque chaque activité peut englober une autre activité en dedans et elles ont des relations d'entraide. Le travail d'un enseignant est juste de savoir régler les paramètres selon le penchant et le niveau de ses apprenants.

En parlant de la première activité, l'utilisation de TICE aide la compréhension de l'oral, par contre elle n'a pas pu arriver à inciter les apprenants à prendre la parole vu l'authenticité de la vidéo utilisée ainsi que le niveau des apprenants.

Pour régler la situation, une conversation menée sur ce support vidéo entre un enseignant et un apprenant a bien accordé des avantages sur l'amélioration d'une certaine compétence en production orale. Il s'agit d'une sorte d'échange verbal guidé par l'enseignant.

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

L'utilisation de TICE à l'aide d'une conversation arrive à ce que l'enseignant a pu atteindre son objectif et il a fait parler ses apprenants.

En ce qui concerne la deuxième séance, nous avons vu que l'exploitation de l'image ou la bande dessinée avec une conversation (question-réponse) entre l'enseignant et l'apprenant a abouti à libérer presque la parole de tous les apprenants même avec des erreurs ou un emploi de la langue maternelle. Nous pouvons dire que l'utilité de l'image au service de la communication orale est très importante.

Quant à la troisième séance, nous avons bien saisi que la pratique d'activité de jeu de rôle est avantageuse afin de développer chez les apprenants une certaine confiance en soi, le faire parler couramment, enrichir leur vocabulaire ainsi qu'elle travaille aussi la capacité d'agir dans des situations de communication similaires à la réalité vécue.

Durant le déroulement de toutes les activités, nous avons constaté que l'enseignante avait diversifié les activités des d'interactions verbales, elle a travaillé beaucoup sur l'effet de la motivation et l'interaction orale sur les apprenants pour faire libérer la parole de ses apprenants.

Durant les activités, nous avons pu repérer :

La conversation : La conversation joue un rôle très important lors de toutes les activités. Elle se caractérise par un échange entre enseignant-apprenants ou apprenant-apprenant, soit dirigé ou spontané, en français ou en langue arabe.

Le dialogue : Il se manifeste clairement lors de l'activité du jeu de rôle, il se caractérise dans certains cas par une mauvaise intonation.

L'échange : Les apprenants sont trop motivés par l'échange verbal avec leur enseignante, chacun d'eux veut transmettre leur message même avec des erreurs.

Le débat : Le débat apparaît sous forme d'une discussion entre les apprenants et leur enseignante, dans la plupart de cas en langue arabe.

3. Une remédiation et une perspective proposée au problème de communication orale en classe de FLE

Enseigner la production orale est une tâche très importante dans l'enseignement des langues étrangères. Raison pour laquelle, cette activité doit être bien élaborée pour avoir des apprenants qui communiquent oralement d'une manière correcte et facilement en langue française.

Après le questionnaire que nous avons mené auprès des enseignants de FLE de cycle moyen ainsi que les séances de l'expérimentation auxquelles nous avons assisté.

En parlant de la production orale en classe de FLE, nous pouvons dire que la majorité des apprenants manquent beaucoup de lexique voire la motivation. Le manque de lexique, la motivation, la peur, la timidité et le manque de confiance en soi sont des problèmes qui doivent être réduits chez un apprenant en classe de FLE.

Donc, un apprenant, pour avoir une compétence communicative à l'oral, doit avoir l'envie d'apprendre, c'est-à-dire une motivation soit interne soit externe ou bien les deux. L'enseignant peut l'aider par la diversification des activités d'interaction verbale proposées qui peuvent travailler plusieurs aspects communicationnels.

Dans cette perspective, nous allons proposer les astuces ci-dessous qui pourraient surmonter les problèmes de la production orale en classe de FLE.

- Un enseignant doit aimer premièrement son travail d'enseignement pour qu'il puisse donner plus d'avantages.
- Un enseignant doit développer ses connaissances sur les nouvelles stratégies de l'enseignement/apprentissage du FLE.
- Un enseignant doit accorder une importance à la préparation préalable de la séance de production orale ; un enseignant qui entre dans l'improvisation ne peut rien faire.
- Un bon enseignant est un enseignant qui sait briser la routine de sa classe, faire face à l'utilisation ennuyeuse du manuel scolaire par la diversification des activités proposées, plus précisément les activités qui incitent à la production orale. Que ce soit durant les

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

cours ordinaires ou sous forme de jeu de rôle programmé dans les séances des travaux dirigés.

- Il faut diversifier les supports utilisés en sélectionnant des supports riches sur le plan linguistique, discursif et socioculturel pour que l'apprenant puisse s'approprier dans les différentes situations de communication réelles.
- Une conversation guidée par l'enseignant est un bon outil pour libérer la parole de l'apprenant dans cette perspective, l'enseignant doit encourager les questions ouvertes et éviter les questions fermées dont la réponse est par oui ou par non.
- L'activité de jeu de rôle est une activité qui pourra travailler plusieurs habilités de l'apprenant au même temps, il est une bonne solution pour développer sa compétence communicative orale.
- L'enseignant doit aider ses apprenants à améliorer leur lexique ainsi que leur prononciation à travers les activités de répétition orale.
- Un enseignant doit valoriser l'enrichissement du vocabulaire actif afin d'éviter les situations de blocage. Dans ce cas, il peut inviter ses apprenants à écouter des contenus de la vie quotidienne en français (document sonore, vidéo, enregistrement...).
- Un enseignant doit simplifier aux apprenants la tâche de la production orale à travers l'utilisation d'un lexique à leur niveau aussi de poser des questions plus que de donner des réponses.
- Un enseignant doit connaître son rôle qui est l'orientation seule, il doit laisser ses apprenants exprimer plus que lui.
- Il faut entraîner les apprenants à mieux réfléchir avant de parler.
- Il faut habituer les apprenants à penser en français avant de parler pour éviter les problèmes d'interférence de la langue maternelle. Dans cette perspective, un enseignant peut orienter ses apprenants à écouter régulièrement du français. Dans cette perspective, l'enseignant peut consacrer des séances de TD à faire écouter du contenu audio en français pour résoudre ce problème.

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

- Il peut briser la routine par la programmation des travaux de groupe durant la séance de travaux dirigés. Ce type d'activité permet à l'enseignant d'avoir une attention plus individualisée aux apprenants, puisque lorsqu'on passe d'un groupe à un autre, l'enseignant peut échanger facilement avec ses apprenants en donnant une confiance en eux surtout les apprenants timides.
- Un enseignant doit encourager la participation efficace des apprenants lors de l'échange et l'interaction orale.
- Un enseignant doit savoir gérer l'hétérogénéité en donnant le temps nécessaire aux apprenants.
- Un enseignant doit donner l'occasion à chacun de s'exprimer en changeant le schéma de communication (apprenant-enseignant), (apprenant-apprenant).
- Un enseignant doit créer avec ses apprenants un climat de confiance et les encourager à parler même aux apprenants qui ont une mauvaise estime de soi. Il faut veiller à ce que chacun d'entre eux prenne la parole.
- Un enseignant doit travailler beaucoup sur la tâche de félicitation, la valorisation du travail et les réponses des apprenants.
- Un enseignant doit montrer les erreurs commises par les apprenants à la fin de la séance, tout en valorisant l'autocorrection. La correction de l'erreur est un bon moment d'apprentissage. En mettant une grande importance à l'évaluation de la production orale des apprenants.
- Un enseignant doit gérer le temps consacré à l'activité.
- Il est conseillé dans les cas où les apprenants se taisent beaucoup et n'arrivent pas à s'exprimer en classe de FLE par les exposés oraux qui sont préparés déjà à la maison.
- Il faut faire appel au ministère pour alléger la progression annuelle afin de profiter du temps pour développer la compétence communicative orale en FLE qui semble plus importante dans la vie quotidienne de l'apprenant.
- L'équipement des établissements scolaires par un laboratoire phonétique pourra donner plus d'avantages pour la prononciation des apprenants.

CHAPITRE IV Remédiation et perspectives proposées pour un meilleur développement de la compétence communicative orale en classe de FLE

Compte tenu des perspectives présentées, l'enseignant doit avoir une maîtrise des postures mentionnées ci-dessus afin de pouvoir encourager ses apprenants à s'exprimer à l'oral. Pour développer la compétence de communication orale à travers les activités de la production orale, l'enseignant doit faire des efforts supplémentaires et encourager l'échange verbal en classe de FLE pour améliorer cette compétence.

Conclusion générale

Conclusion générale

À l'issue de ce travail de recherche intitulé : « Vers le développement de la compétence communicative orale en classe de FLE- Cas des apprenants de 2^{ème} A.M. », il nous a été donné le rôle des activités de production orale dans l'amélioration de la compétence communicative orale chez un apprenant de 2^{ème} A.M.

Cette étude scientifique a pris source de notre observation et de notre expérience en tant qu'enseignants du FLE. Durant notre travail à l'enseignement, sauf dans des rares cas, nous avons remarqué que nos apprenants ne s'expriment jamais à l'oral en français en classe ou en dehors de la classe.

Ce constat nous a mené à réfléchir sérieusement en vue de comprendre et de résoudre ce problème pour un apprenant de FLE des ses premières années au cycle moyen avant qu'il ne soit trop tard. Nous espérons que dans le cadre de la deuxième génération de l'enseignement scolaire de FLE en Algérie et les nouvelles stratégies de motivation qui privilégient la participation de l'apprenant dans la construction de son apprentissage en langue étrangère qu'il viendra un jour où nos apprenants peuvent communiquer oralement facilement en FLE.

La motivation verbale chez un apprenant ne se base pas seulement sur ses compétences personnelles, mais plutôt sur la qualité des activités proposées de la part de son enseignant. C'est pour cette raison qu'il faut bien valoriser l'interaction et l'échange verbale en classe de FLE.

Cette recherche est fondée sur la question centrale : « Quels types d'activités peuvent-ils susciter les apprenants à discuter oralement en FLE en classe 2^{ème} A.M. ? ». Mais aussi les questions secondaires suivantes :

- Quelle est l'importance de la production orale pour les apprenants en FLE ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants de 2^{ème} A.M. lors de la séance de la production orale ?
- Comment aider nos apprenants à franchir ce problème en production orale afin d'améliorer leur compétence communicative orale ?

Pour répondre à ces questions, nous avons dédié notre premier chapitre de la partie théorique à éclairer « la communication et l'interaction verbale », quant au deuxième chapitre nous avons traité la production orale au service la communication. Pour répondre à notre problématique, nous avons compté dans un premier temps sur un questionnaire destiné aux enseignants de cycle moyen dans le but de vérifier la réalité de la pratique de l'oral en classe de FLE dans le contexte éducatif algérien au cycle moyen.

Conclusion générale

Nous nous sommes appuyées par la suite sur une expérimentation à travers de laquelle nous avons expérimenté l'effet de quelques activités de production orale sur l'amélioration de la compétence communicative orale chez un apprenant de 2^{ème} A.M.

Après avoir décortiqué et analysé les résultats obtenus, nous avons pu confirmer nos hypothèses citées auparavant. En effet, notre expérimentation a démontré que l'intégration de certaines activités de production verbale a beaucoup d'avantages sur l'amélioration de la compétence communicative orale chez un apprenant de FLE. D'autre part, le rôle de l'enseignant dans ce cas ne se limite pas à la transmission de savoirs mais aussi il est le responsable de faire acquérir aux apprenants plusieurs habilités. Il est le stimulateur, l'animateur, le facilitateur, le gestionnaire, psychologue...de l'acte de l'apprentissage.

Notre expérimentation nous a permis de prouver que les apprenants de FLE, malgré les réformes et les nouveaux programmes, souffrent encore de nombreux problèmes de type linguistique, communicatif ou psychologique.

Nous avons noté aussi lors des séances de l'expérimentation qu'il n'y a pas une activité meilleure qu'une autre qui peut faire solliciter la capacité discursive des apprenants mais il y a un enseignant qui sait choisir le type d'activité selon leur penchant et leur niveau. Un bon enseignant doit donner l'occasion à ses apprenants de s'exprimer, il doit les entraîner toujours à la communication orale, il est l'animateur en les motivant à la conversation. Cet enseignant doit faire face aux difficultés de blocage oral de ses apprenants en leur donnant des activités faciles et diverses.

Nous avons vu durant l'expérimentation que l'intégration de ces types d'activités a travaillé beaucoup sur la motivation et il a rendu la classe une place privilégiée d'interaction et d'échange verbal et qui peut par la suite rendre davantage sur la réussite de l'apprentissage du français.

À la fin du travail, nous estimons que nous avons étudié ce sujet d'une manière rationnelle et vu son importance avec les enjeux de la mondialisation, nous espérons ouvrir la porte à d'autres recherches qui contribueront à son développement.

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- ANGERS, M. (2015). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. Alger: Casbah Editions.
- ARISMA, R., & al. (2012). *Renforcement didactique .Didactique de la compréhension et de l'expression orales*. Haïti: Ifadem.
- Bachmann, c., Lindenfeld, J., & Simonin, J. (1981). *Language et communications sociales*. Paris: Coll.Lal, CREDIF, Hatier.
- BESS, H. (1995). *Méthode et pratiques des manuels de langue*. Paris: Didier, coll.Lal, CREDIF, Hatier.
- BIGOT, V., & CICUREL, F. (2005). *Les interactions en classe de langue. Le français dans le monde. Recherches et Applications*. Paris: CLE International.
- CECRL. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, Enseigner, Evaluer*. Strasbourg: Conseil de l'Europe.
- CICUREL, F. (2011). *Les interactions dans l'enseignement des langues : agir professoral et pratique de classe*. Paris: Didier.
- CUQ, J.-P., & GRUCA, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble: P.U.G.
- CUQ, J. P., & GRUCA, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble: Presse universitaires de Grenoble.
- DENYER, M. (2003). *La Perspective actionnelle définie par le CECR et ses répercussions dans l'enseignement des langues*. Paris: Maison des Langues.
- DOLEZ, J., & SCHNEUWLY, B. (1998). *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*. Paris: ESF.
- ELKORSO, K. (2005). *Communication orale et écrite*. Oran: Dar El-Gharib.
- HALTE, J. F., & RISPAIL, M. (2005). *L'oral dans la classe (Compétences, enseignement, activités)*. Paris: L'Harmattan.
- KERBAT-ORECCHIONI, C. (1996). *La conversation*. Paris: Mémo Seuil.
- KERBAT-ORRECHIONI, C. (1990). *Les interactions verbales, tome I*. Paris: Armand Colin.
- KRAMSCH, C. (1984). *Interaction et discours dans la classe de langue*. Paris: Hatier.
- LAROUCHEBOUVY, A. (1984). *La conversation quotidienne*. Paris: Crédif.
- MAHRAZI, M. (2010). *Pratique systématique de la langue française* (éd. OPU). Alger.
- MAINGUENEAU, D. (2014). *Analyse de textes de communication*. Paris: Armand.
- Ministère de l'éducation nationale. (2016). *Guide de l'enseignant Langue français 1ère Année Moyenne*. ENAG Editions.

Bibliographie

Ministère de l'Éducation Nationale. (2017). *Guide d'utilisation du manuel de français -3e année moyenne*. Office National Des Publications Scolaires.

MONGEAU, P. (2008). *Réaliser son mémoire ou sa thèse*. Québec: presse de l'université du Québec .

PUREN, C. (1996). *Histoires de méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris: Nathan.

RAYMOND, R. (2002). *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde. La phonétique verbo-tonale* .Bruxelles : De Boeck Université.

RICHER, J.-J. (2012). *La didactique interrogée par les compétences*. Bruxelles: Editions Modulaires Européennes InterCommunication SPRL.

ROEGIERS, X. (2006). *L'Approche par compétences dans l'école algérienne*. Alger: UNICEF/ONPS.

TAGLIANTE, C. (2006). *La classe de langue*. Paris: Nouvelle édition, CLE international.

TARDIEU, C. (2008). *La didactique en 4 mots clés: communication, culture, méthodologie, évaluation*. Paris: Ellipses.

VIAU, R. (1997). *la motivation dans l'apprentissage du français*. St-Laurent: Renouveau pédagogiques.

VION, C. (1992). *La communication verbale*. Paris: Hachette.

Dictionnaires

DUBOIS, J., GIACOMO, M., & al. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse.

COST, D., & GALISSON, R. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues* . Paris: Hachette.

CUQU, J. P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris: CLE international.

LAROUSSE. (2004). *Dictionnaire de français LAROUSSE*. France: LAROUSSE.

ROBERT, J.-P. (2002). *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*. Paris: collection l'essentiel français, Ophrys.

ROBERT, J.-P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique de FLE*. Paris: Ophrys.

Mémoire et thèses

CHERIET, K. (2013/2014). *Pour un enseignement/ apprentissage efficace de l'oral chez les élèves de 1ère année moyenne*. Mémoire de Master, Université de Biskra.

GHOULI, M. I. (2021). *Echange oral et interaction verbale en classe de FLE en Algérie Remédiation et perspectives*. Thèse de doctorat . Ouargla, Université Kasdi Merbah .

Bibliographie

LATRECHE, A.(2014-2015). *L'expression orale : pratiques et difficultés en classe de FLE « Cas des étudiants de 1re année LMD français »*. Mémoire de Master, Université d'El-oued.

MBARKI, M. (2014). *L'enseignement de l'oral entre Institutions officielles et Enseignantes*. Mémoire de magistère . Université de Constantine 1.

MELGANI, A. (2015-2016). *Les difficultés de la production orale chez les apprenants de la 2ème année moyenne*. Mémoire de Master, Université de Biskra.

TRENDEL, E. (2008). *Projet interculturel à l'école primaire de Mayotte et apprentissage de l'argumentation orale*. Thèse de doctorat, Université de la Réunion.

Sitographies

BENAMAR, R. (2009). *Stratégies d'aide à la production orale en classe de FLE*. (E. D. Algérie, Éd.) *Synergies Algérie* , 8. Consulté le 28/04/2023 ,sur <https://gerflint.fr/Base/Algerie8/rabea.pdf>

CICHON, M. (2006). *Séminaire Académique, la chanson en cours de FLE*. Consulté le 17/04/2023, sur URL : http://www.cecofipf.eu/.../PARTENAIRES_DE_PROF-EUROP_LUBLIN_24-05-2009_PDF

DUCROT, J. M. (2005). *L'enseignement de la compréhension orale :objectifs,supports et démarches*. Consulté le 16/04/2023, sur https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf

GERMAIN, C., & NETTEN, J. (2005). *Place et role de l'oral dans l'enseignement/apprentissage d'une L2*. Consulté le 16/04/2023, sur WWW.Babylonia.ch

KADI, Z., CHAMIE, R., & DUCROT, J.-M. (s.d.). *Cours d'Initiation à la Didactique du Français Langue Etrangère en Contexte Syrien : Définition et objectifs de l'expression orale en approche*. Consulté le 16/04/2023, sur <http://www.lb.auf.org/fle/cours/cours1>

MOULET, L.(2011, JUILLET). *Modélisation de l'apprenant avec une approche par compétence*. Consulté le 27/04/2023Récupéré sur <https://r-libre.telug.ca/824/>

NANTHASILP, S. *La compétence de communication en didactique du français langue étrangère*. (s.d.). Consulté le 27/04/2023, sur http://www.damrong-journal.su.ac.th/upload/pdf/69_11.pdf

PERRENOUD, P. (1988). *A propos de l'oral*. Consulté le 30/04/2023, sur http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_14.html

Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants du cycle moyen

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre de réalisation de notre mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master 2 en didactique et langues appliquées. Notre recherche porte sur l'amélioration de la compétence communicative orale en classe de FLE chez des apprenants de la 2^{ème} année moyenne. Pour cela, nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

Questions

Question 1 : Combien d'années avez-vous dans l'enseignement du FLE ?

- Moins de 10 ans - Entre 10 ans et 20 ans - Plus de 20 ans

Question 2 : Faites-vous de l'oral avec vos apprenants?

- Oui

- Non

- Rarement

Question 3 : Si non ou rarement, dites quelles sont les raisons qui vous empêchent de faire de l'oral.

.....
.....
.....

Question 4 : D'après vous, la communication orale en FLE semble-t-elle une tâche facile ?

- Oui

- Non

Question 5 : Vos apprenants peuvent-ils communiquer oralement avec aisance en FLE ?

- Oui

- Non

- Parfois

Question 6 : Vos apprenants arrivent-ils à s'exprimer couramment à l'oral en FLE sans faire recours à la langue maternelle ?

- Oui

- Non

- Parfois

Annexes

Question 7 : Pensez-vous que vos apprenants sont motivés à s'exprimer oralement en FLE ?

- Oui

- Non

Question 8 : D'après vous, quelles sont les raisons qui empêchent vos apprenants à s'exprimer oralement en classe de FLE ?

- La timidité

- La peur

- Les apprenants n'aiment pas la langue

- Les apprenants ne maîtrisent pas les outils de la langue

Question 9 : Voyez-vous que les activités orales du manuel scolaire sont-elles suffisantes pour que l'apprenant puisse s'exprimer à l'oral en FLE?

- Oui

- Non

Question 10 : Que proposez-vous comme activités pour que les apprenants puissent s'exprimer aisément à l'oral en FLE ?

.....
.....
.....

Question 11 : Etes-vous optimistes que la pratique d'une telle activité de production orale peut - elle améliorer la compétence de production orale en classe de FLE?

- Oui

- Non

Question 12 : Pensez-vous que le développement de la compétence communicative orale chez les apprenants est l'une des raisons de réussite à l'apprentissage du FLE ?

- Oui

- Non

Merci d'avoir bien voulu répondre à nos questions

Fiche pédagogie de la 1^{ère} séance

C.E.M NAGUES Abderrahmane

Niveau : 2AM

Durée : 1H

Projet 02 : «J’anime une fable ».

Séquence 01 : Produire un dialogue à partir d'une fable.

Activité : Production de l’oral.

Objectifs : - Construire du sens à partir d’un support audiovisuel.

- S’exprimer oralement pour dire une fable.
- Découvrir la fable.

Support : Vidéo : "Le lion et le rat" disponible sur

<https://www.youtube.com/watch?v=xkm5j4JYmkc>

Déroulement de la leçon :

<i>Phase</i>	<i>Activité du professeur</i>	<i>Activité de l'élève</i>
Rappel et sensibilisation	Rappel sur le projet précédent.	- Expression libre
Pré-écoute	Aider quelqu'un dans un moment difficile est un devoir. - Avez-vous déjà aidé quelqu'un ? Racontez. Nous allons voir l’histoire de deux animaux. Voyons si ces personnages vont s'entraider.	
Ecoute n°1	1) Cette histoire est : a) un conte b) une fable c) une légende ? 2) Quel est le titre de cette fable ? 3) Quels sont les personnages de cette histoire ? 4) Où se passe la scène ?	1) b) une fable 2) Le lion et le Rat. 3) Le lion et le Rat. 4) La forêt.
Ecoute n°2	1) Que faisait le lion ? 2) Pourquoi le lion est énervé ? 3) Qu’est-ce qu’a fait le lion au rat ?	1) Il dormait dans la forêt. 2) C’est le rat qui a troublé son sommeil du lion.

Annexes

<p>Ecoute n°3</p>	<p>1) Qu'est-ce que se passe-t-il après ?</p> <p>2) Après la chasse de lion, qu'est-ce qu'il fait le rat ?</p> <p>3) A la fin de la vidéo, le lion et le rat seront...</p>	<p>3) Il a laissé sa vie.</p> <p>1) Le lion est chassé par les chasseurs.</p> <p>2) Le rat avait coupé la corde du filet.</p> <p>3) des amis.</p>
<p>Expression</p>	<p>1) Qu'est-ce qu'on peut apprendre de cette histoire ?</p> <p>2) Quel est la morale de cette fable ?</p> <p>3) Avec vos propre mots, essayez de reformuler l'histoire du lion et le rat.</p>	<p>1) Il faut s'entraider dans les moments difficiles.</p> <p>2) Il faut, étant qu'on peut, obliger tout le monde : on a souvent Besoin d'un plus petit que soi</p> <p>3) Expression libre</p>
<p>Récapitulation</p>	<p>Je retiens :</p> <p>«On a toujours besoin d'un plus petit que soi », et même le roi des animaux peut un jour être sauvé par un modeste rat.</p>	

Fiche pédagogie de la 2^{ème} séance

C.E.M NAGUES Abderrahmane

Niveau : 2AM

Durée : 1H

Projet 02 : «J'anime une fable ».

Séquence 02 : Comprendre et produire une Bande dessinée.

Activité : Production de l'oral.

Objectifs : - Construire du sens à partir d'un support iconique.

-S'exprimer oralement pour dire une fable.

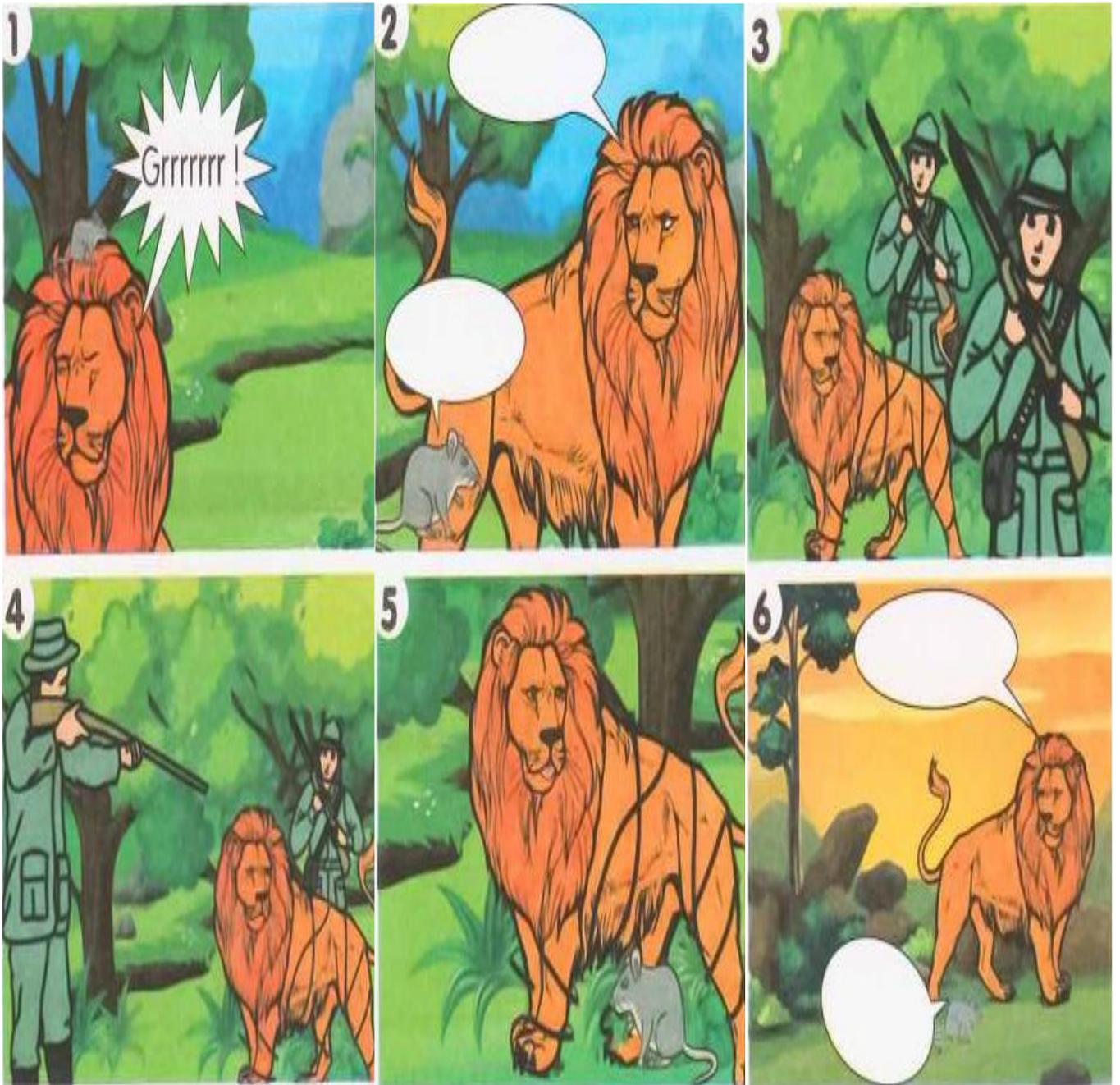
Support : Manuel scolaire p : 84

Déroulement de la leçon :

<i>Phase</i>	<i>Activité du professeur</i>	<i>Activité de l'élève</i>
<p>Mise en train</p> <p>Observation</p> <p>Analyse</p>	<p>- Quels sont les super-héros que vous connaissez ? (donner l'exemple de Batman)</p> <p>- Les histoires des super-héros sont souvent présentées sous forme d'une BD. Avez-vous déjà lu une BD ? (Rappel : une BD ou bande dessinée est souvent une histoire racontée par une succession de dessins dans des vignettes et peu de texte. Les personnages y parlent souvent à l'aide de bulles.)</p> <p>Aujourd'hui nous allons voir une BD qui raconte une fable de Jean de la Fontaine.</p> <p>Observez bien les images de la page 84.</p> <p>1) Que voyez-vous dans la vignette n°1 ?</p> <p>2) Où se passe la scène ?</p> <p>3) Que faisait le lion ?</p> <p>4) Qui a troublé son sommeil ?</p> <p>5) Le lion n'a pas puni le rat. Dans la deuxième vignette,</p> <p>a) imaginez et dites ce que le rat demande au lion.</p>	<p>1) Expression libre</p> <p>1) Un lion, un rat, un arbre...</p> <p>2) Dans une forêt.</p> <p>3) Il dormait dans la forêt.</p> <p>4) C'est le rat qui a troublé le sommeil du lion.</p> <p>5) a) Le rat : « Monsieur le lion, vous êtes connu par votre miséricorde. Laissez-moi la vie sauve et je vous promets que je ne vais plus vous</p>

Annexes

<p>Expression</p> <p>Récapitulation</p>	<p>b) imaginez et dites ce que le lion lui répond.</p> <p>6) Que voyez-vous dans la 3^{ème} et la 4^{ème} vignette ?</p> <p>7) Qu'est-il arrivé au lion ?</p> <p>8) Que tente de faire le rat dans la cinquième vignette ? Réussira-il d'après toi ?</p> <p>- Avec ta/ton camarade, regarde la sixième vignette. Imaginez et dites le dialogue entre le lion et le rat.</p> <p>Je retiens :</p> <p>Le lion laisse la vie sauve au rat. Reconnaisant, ce dernier le sauve à son tour des mains des chasseurs.</p>	<p>déranger. »</p> <p>b) Le lion : « Je te pardonne mais je ne veux plus te voir roder dans les parages. »</p> <p>6) Des chasseurs qui veulent tuer/capturer le lion.</p> <p>7) Il est tombé dans le piège des chasseurs.</p> <p>8) -Il essaye de sauver le lion des filets des chasseurs.</p> <p>-Oui.</p> <p>Expression libre</p> <p>Lecture à haute voix.</p>
---	---	--



Fiche de la 3^{ème} séance

C.E.M. NAGUES Abderrahmane

Niveau : 2AM

Durée : 1H

Projet 02 : «J'anime une fable ».

Séquence 01 : Produire un dialogue à partir d'une fable.

Activité : Production de l'oral «Jeu de rôle»

Objectifs : -S'exprimer oralement pour dire une fable.

- Améliorer la capacité d'argumenter, se contre dire oralement
- Faire jouer une scène

Le texte support dont nous nous sommes inspirés le dialogue.

Un beau matin, le Renard se trouva soudain nez à nez avec le Lion.

Il pesta contre le sort qui lui imposait une telle rencontre et il pensa prendre rapidement la fuite. Mais le Lion l'aurait vite rattrapé. Aussi décida-t-il de l'affronter.

- Lion, que fais-tu ici ? dit le Renard avec hardiesse. Prends garde à toi, car tu te trouves sur mon territoire.

Le Lion fut extrêmement surpris. Jamais aucun animal n'avait osé lui parler de la sorte.

- Aurais-tu oublié que je suis le roi des animaux ? Interrogea le Lion.

- Prends garde ! Te dis-je.

- Et pourquoi ? demanda le Lion.

- Tout simplement parce que je pourrais bien t'égorger et te dévorer, déclara le Renard avec assurance.

- Toi ! Mais tu plaisantes ! s'exclama le Lion stupéfait.

- Pas du tout ! Je suis beaucoup plus fort que toi, dit le Renard. Qui crois-tu effrayer ? Les lapins ou les poulets. Moi je fais peur à tout le monde, même aux hommes.

- Comment pourrais-je te croire ? Rugit le Lion.

- Eh bien ! C'est très simple, reprit le Renard, je vais te le prouver. Suis-moi donc ! Le Renard partit en courant à travers la campagne et rejoignit une route qui menait à un village. Le Lion le suivait.

Tous deux longèrent cette route fréquentée par des paysans qui rentraient chez eux à pied.

Lorsqu'ils aperçurent le Lion, ces derniers prirent rapidement la fuite. Alors le Renard s'arrêta et fit face au Lion.

Annexes

- Tu as vu ! Lui dit-il. Les paysans se sont enfuis dès qu'ils m'ont vu.

- En es-tu sûr ? Interrogea le Lion.

- Mais oui ! s'exclama le Renard. Je courais devant toi et ils se sont sauvés dès qu'ils m'ont aperçu. Ils n'ont pas même prêté attention à toi, car je représentais pour eux un danger beaucoup plus grand.

Le Lion finit par en convenir : le Renard courait effectivement devant lui et les paysans avaient bien pris la fuite. Il s'imagina que le Renard pouvait peut-être se montrer plus redoutable qu'il ne l'avait pensé. Et ne voulant prendre aucun risque, il décida de regagner rapidement sa tanière. C'est ainsi que le Renard réalisa que la force ne réside pas seulement dans des crocs aiguisés et que la ruse peut aisément les remplacer.

D'après Jean MUZI et Gérard FRANQUIN. 19 fables du roi lion